Paris-presse

5e Année. - N° 1.762 DIMANCHE 12 ET LUNDI 13 SEPTEMBRE 1948 6 FRANCS. St-Raphaël-St-Maurille.

LES AMOUREUX sont seuls au monde

« Première-referendum », sous le patronage de « Paris-presse », au profit de la Caisse de secours de l' « Association des Auteurs de films », mardi 14 septembre, 21 heures, Maison de la Chimie. Toutes places: 300 francs. Location au Théâtre de Paris, à l'Athénée et à « Paris-presse ».

7e ÉDITION

LE MINISTERE QUEUILLE

présenté ce soir à l'Elysée

MARDI, DEVANT L'ASSEMBLÉE : *PROJETS FINANCIERS*

Par Georges GARREAU

INVESTI hier par 351 voix contre 196, M. Henri Queuille espère pouvoir présenter les membres de son cabinet ce soir même au président de la République. Il reste, en effet, au nouveau chef du gouvernement bien des difficultés et bien des marchandages à vaincre avant de pouvoir se mettre au seul travail qui compte pour le pays : le redressement de la situation financière que six semaines de crises ministérielles ouvertes ou larvées ont singulièrement compromise.

Souhaitons que les négociations actuelles mettent le point final à cette dérive générale de la politique qui paralyse toute l'économie française. A en juger par l'aspect extérieur des choses, M. Queuille a gagné hier une belle bataille. Il a devant lui une marge de majorité suffisante pour faire face à la défaillance de quelques cœurs faibles au cours du vote de durs projets financiers.

Mais cela ce ne sont que les apparences de la situation politique réelle.

La paille dans l'acier

En fait, en dépit d'une déclaration ministérielle très habilement balancée et applaudie sur tous les bancs, sauf les bancs communistes, il n'y a pas besoin d'un examen approfondi pour découvrir la paille de cet acier.

C'est qu'en dépit de trois chutes ministérielles successives et des lourdes responsabilités qu'elle y a encourues, la S.F.I.O. continue à être rongée par la même crise de conscience. Ce n'est qu'à deux voix de majorité que son comité directeur s'est prononcé pour la participation et, si son groupe parlementaire s'est montré beaucoup plus généreux sur ce point, ces divergences expliquent le discours embarrassé de M. Lussy et le fâcheux effet qu'il a produit aux yeux des plus optimistes. Les socialistes ont donc marchandé toute la journée d'hier sur des attributions de portefeuilles. Ils continueront aujourd'hui en s'efforçant d'obtenir, en ce qui concerne les salaires, des engagements supplémentaires auxquels, très honnêtement, M. Queuille se refuse.

Sans doute, la ferme diplomatie du président du Conseil finira-t-elle par vaincre les dernières résistances. Mais pour combien de temps ?

Ce gouvernement pourra peut-être faire rapidement voter les mesures financières techniques qui s'imposent dans l'immédiat, mais on lui refuse le climat susceptible de provoquer le choc psychologique nécessaire à une œuvre durable dans la confiance retrouvée.

SUITE PAGE 3

UN INCENDIE GIGANTESQUE ravage les entrepôts d'Amsterdam qui sont les plus importants d'Europe

Les pompiers déversent sur le feu 30.000 litres d'eau à la seconde

AMSTERDAM, 11 sept. (A.P.-U.P.)

UN incendie, qui a pris rapidement des proportions gigantesques, a éclaté, ce matin, dans les entrepôts frigorifiques d'Amsterdam, les plus importants d'Europe.

Le feu a trouvé dans des milliers de tonnes de viande et de graisse un aliment des plus favorables.

Les pompiers de la ville, aussitôt intervenus, se sont heurtés à une tâche hors de proportions avec leurs moyens. En effet, l'eau qu'ils ont entrepris de déverser sur le brasier, à raison que quelque 30.000 litres à la minute, s'est, au fur et à mesure, convertie en vapeur, tant la violence du sinistre était grande.

Six pompiers ont été intoxiqués ou blessés jusqu'ici.

Des mesures de précautions ont été prises pour que l'incendie ne s'étende pas au port, que les bateaux ont évacué, et aux quartiers voisins.

La police a ouvert une enquête pour essayer d'établir les causes du sinistre.

Les entrepôts sinistrés sont dirigés par la compagnie Blauwhoeden-Vriesseveem.

LE MINISTÈRE PROBABLE

Présid. du Cons. et Finances ..	Henri Queuille (rad.-soc.).
Vice-présidence du Conseil ..	A. Marie (rad.-soc.), chef de la délég. franç. à l'O.N.U.
Aff. étrangères.	R. Schuman (M.R.P.)
Intérieur	J. Moch (soc.).
Justice	R. Lecourt (M.R.P.)
Défense nation.	P. Ramadier (soc.).
Comm. et ind...	R. Lacoste (soc.).
Trav. publics et Transports ..	Chr. Pineau (soc.).
Travail	D. Mayer (soc.).
Reconstruction..	Cl. Petit (U.D.S.R.).
Aff. d'outre-mer	F. Coste-Floret (M.R.P.).
Agriculture	P. Pflimlin (M.R.P.)
Anc. combatt ..	Catoire.
Educat. nation.	T. Révillon (rad.-s.)
Econom. nation. et Ravitaillem.	Y. Caudé du Foresto (M.R.P.).

SECRETAIRES D'ETAT

Information ...	Fr. Mitterrand (U.D.S.R.), ou P. Devinat (rad.-soc.).
Trésor	W. Baumgartner.
Budget	M. Petsche (pays.).
Fonct. publique.	J. Biondi (soc.).
Forces armées ..	J.-P. David (rad.-s.) Joh. Duprax (M.R.P.) M. Lejeune (soc.).

Les consultations de M. Queuille

- **M. René Mayer ne participerait pas**
- **M. Rucart déclare : « La IVe est moribonde »**

Ce matin, le président investi a continué ses consultations.

M. Petsche, reçu à 9 h. 30 déclare qu'il « va poursuivre sa tâche ». Il est suivi de M. Maurice Schumann qui suppose que le cabinet sera formé en fin d'après-midi. Puis ce sont MM. Lussy et Guy Mollet (S.F.I.O.) qui sortent du cabinet présidentiel.

— Le cabinet est pratiquement fait dans les grandes lignes. Il y a encore quelques discussions pour certains portefeuilles.

Amidi, MM. André Morice et Laniel arrivent au moment où M. Robert Schuman prend congé en déclarant :

— J'ai fait avec le président un long tour d'horizon. Nous avons envisagé les grands problèmes internationaux et, évidemment, nous avons aussi parlé de « personnes »...

12 h. 25 : M. René Mayer entre dans le cabinet de M. Henri Queuille où il retrouve M. Cudenet, qui l'avait précédé de quelques minutes.

12 h. 35 : Arrivée de M. Marc Rucart, conseiller de la République radical, qui nous dit : « Vous le savez bien comme moi : il y a actuellement un moribond ; c'est la quatrième République... Qu'importe qu'on lui fasse absorber tel ou tel médicament... Tous ces dosages ont peu d'importance... »

13 heures : M. René Mayer est sorti de chez le président et a déclaré :

« Nous nous sommes entretenus avec le président des questions que posent les problèmes économiques ainsi que des mesures financières à prendre.

» J'ai également indiqué au président les raisons pour lesquelles j'avais décliné l'offre de reprendre le portefeuille des Finances. »

M. René Mayer a précisé que le portefeuille de la Défense nationale serait occupé par un S.F.I.O.

Il a ajouté qu'il ne pensait pas avoir une participation au cabinet Queuille.

13 h. 5 : MM. de Menthon, Colin et Maurice Schumann sortent du bureau de M. Queuille et déclarent simplement :

— Nous reviendrons cet après-midi vers 16 heures et nous espérons que le ministère sera formé dans la soirée.

LES RUSSES rapatrieraient l'armée de von Paulus

BERLIN, 11 septembre (A.P.). — Selon le quotidien sous licence britannique *Telegraf*, les Russes rapatrient actuellement, par milliers, des membres de la mystérieuse armée de l' « Allemagne libre » que dirigeraient les généraux von Seydlitz et Paulus. Ces Allemands iraient renforcer la politique de la zone soviétique.

Si la nouvelle, qui est prise au sérieux dans les services de renseignements occidentaux est exacte, la manœuvre dont elle fait état servirait à un double but : Dans l'immédiat, fournir un solide appui au régime communiste ; pour l'avenir, jeter les bases d'une armée allemande communiste au cas où les Alliés accepteraient la proposition soviétique de retrait de toutes les forces d'occupation.

Le *Telegraf* ajoute que ces soldats, dûment « bolchevisés », seraient armés de mortiers et de mitrailleuses, et formés en bataillons répartis entre les principaux points stratégiques de la zone russe.

ORANGE, AVIGNON, APT, AIX, TOULON : randonnée magistrale

L'arrivée du général de Gaulle à Toulon (Bélinogramme spécial pour « Paris-presse »)

LE MYSTÈRE DU TRAGIQUE CHATEAU DE MONTAPOT

Les rentrées tardives du trop bon M. Phelippon intriguent les enquêteurs

Faut-il y chercher les causes de ce crime dès l'abord inexplicable ?

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

COURCELLES, 11 septembre.

APRES vingt-quatre heures d'enquête, l'assassinat du châtelain de Montapot, près de Courcelles, demeure sans explication.

L'autopsie du cadavre de M. Phelippon a été pratiquée hier, tard dans la soirée, par le médecin-légiste de Seine-et-Marne, le docteur Fruitier.

Une seule balle a été trouvée dans la tête de la victime où, entrée par la tempe, elle était venue s'écraser sur la paroi interne de l'os occipital.

Aux abords du lieu où se produisit le drame, aucune autre balle, aucune douille n'ont été retrouvées, bien que M. Hammerly, l'homme à tout faire du châtelain, ait été formel lorsqu'il affirma avoir entendu tirer deux coups de feu.

Dans quelle mesure peut-on accorder un grand crédit aux déclarations du vieux serviteur ? Ceci est une autre histoire. La manière dont il courut s'enfermer dans la cuisine du château après avoir été interpellé par les deux inconnus, quelques minutes avant l'assassinat, prouve assez qu'il n'était guère, à ce moment-là, en possession de tous ses moyens. Car, à la réflexion, le brave homme ne sait plus très bien si les deux assassins de son maître lui ont braqué un revolver sous le nez ou s'ils se sont contentés de le menacer d'un geste.

Mais si l'on ne peut trouver au drame aucune explication dans les déclarations de Mme Briard, la bonne du château, et de M. Hammerly, peut-on tenter d'en découvrir une en se penchant sur la personnalité de la victime ?

Un château hanté de légendes

Curieux homme, en vérité, que ce châtelain immensément riche, dont la propriété de 720 hectares est laissée à l'abandon. L'intérieur même du château qui comporte une vingtaine de pièces, semble inhabité. La plus grande partie du mobilier a disparu sous l'occupation des Allemands, avec lesquels M. Phelippon ne fraternisait guère. Dans les angles des murs, d'immenses toiles d'araignées font penser à un décor pour dessins animés. Et tout là-haut, presque sordide, une chambre de bonne : la chambre du maître.

SUITE PAGE 3.

CINQ MALFAITEURS VOLENT 3.000 KILOS D'ETAIN DANS UN ENTREPOT de Seine-et-Oise

M. Albert Judal, 43 ans, gardien de nuit à la Société industrielle de manutention et de transport au port de Conflans-Fin-d'Oise, effectuait cette nuit, vers 23 h. 45, sa ronde réglementaire, lorsqu'il fut attaqué par cinq malfaiteurs. Après l'avoir bâillonné avec un mouchoir, les malfaiteurs le ligotèrent avec du fil électrique puis l'abandonnèrent sur un tas de sable.

Les gangsters purent alors pénétrer dans l'un des ateliers et s'emparèrent de 99 lingots d'étain représentant un poids de 2.944 kilos et une valeur de 1.400.000 fr.

Les bandits chargèrent les lingots sur une camionnette qui stationnait non loin de là et disparurent en direction de Paris.

En raison de l'obscurité, M. Judal n'a pu fournir des bandits qu'un très vague signalement.

15.000 TONNES DE CAFE DU BRESIL

LE HAVRE, 11 septembre (dép. « Paris-presse »). — Pour la première fois depuis la Libération, Le Havre a reçu aujourd'hui la première cargaison de café provenant de Santos.

Un chargement de 15.000 tonnes est arrivé ce matin à bord du steamer français « Gérardmer ».

INAUGURATION DE L'EXPOSITION D'AUTOMNE

où des modèles réduits d'avions font le 180

L'exposition d'Automne, qui groupe dans ses murs le concours Lépine et l'exposition d'Horticulture, a ouvert ses portes ce matin au Parc des Expositions de la porte de Versailles.

Elle a été inaugurée à 11 heures par M. Léonard, préfet de Police, M. Wattelet, vice-président du conseil municipal de Paris, M. Maurice, directeur de la police municipale, et M. Martel, président du comité de la Foire de Paris.

Après avoir longuement admiré l'exposition d'Horticulture et particulièrement les spécimens de dahlias, les plus beaux du monde, le préfet de Police s'est intéressé à la démonstration de modèles réduits d'avions à essence qui évoluèrent au-dessus d'un terre-plein du parc, à des vitesses dépassant le 180 kilomètres-heure.

Puis les officiels s'arrêtèrent longuement aux petites inventoins.

UN CHALUTIER FECAMPOIS EN DIFFICULTE

LONDRES, 11 septembre (dép. *Paris-presse*). — Les dix membres de l'équipage du chalutier fécampois *Georges-Langanay*, de 236 tonnes, qui s'est échoué, cette nuit, sur les sables du phare de Halsborough, sur la côte orientale anglaise.

Le bateau de sauvetage de Cromer se tient constamment aux côtés du *Georges-Langanay*, qui appartient aux « Harentiers Fécampois ».

Une foule vibrante acclame de Gaulle à chaque étape de son voyage de propagande

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

TOULON, 11 sept. (par téléph.) **A suivre le général de Gaulle dans sa magistrale randonnée, on mesure le degré d'enthousiasme que sa venue suscite parmi les foules françaises accourues pour l'acclamer.**

Et peut-être, mieux encore aujourd'hui, où le libérateur de la France paraît de nouveau chargé de l'espoir de tout un pays. Certes, l'absence des honneurs militaires, le grand silence, dépouillé des éclats de clairons et de tambours, qui précède, un instant, chacune de ses apparitions, ne fait que rendre plus vibrante encore la formidable ovation qui se déchaine aussitôt, jaillie de milliers et de milliers de poitrines.

Hier, d'Orange en Avignon, aujourd'hui d'Apt à Aix et à Toulon, les adversaires du général auront beau multiplier les vieux procédés de lutte,

SUITE PAGE 3.

Nouvelles bagarres hier soir à Paris

Pas d'extension des "grèves tournantes"

mais les revendications se multiplient

LES « grèves » tournantes semblent être au point mort. Si l'on signalait, hier en fin d'après-midi, de nombreux arrêts du travail dans les mairies des communes de la banlieue et dans celles du département de Seine-et-Oise. La durée de la plupart de ces mouvements est limitée à une heure environ et il'on commence à « discuter ».

Partout, des réunions syndicales ont lieu.

- **S.N.C.A.N. d'Issy-les-Moulineaux:** demande le paiement d'une prime mensuelle de 3.000 francs plus 500 francs par personne à charge, un rajustement immédiat des salaires, pensions et retraites de 20 % avec respect de la hiérarchie.
- **Fédération nationale des moyens de transports (C.G.T.)** : Confirme son accord avec les revendications de sa centrale syndicale et invite les travailleurs à en poursuivre par tous les moyens la réalisation complète.
- **Conseil d'administration de la Fédération nationale des retraités travailleurs de l'Etat** : Réclame l'octroi de 50 % de l'indemnité exceptionnelle accordée aux salariés en attendant la péréquation des retraites.
- **Confédération générale des moyennes et petites entreprises** : Se prononce pour une indemnité exceptionnelle et provisoire, nette de toutes charges sociales et fiscales.

SUITE PAGE 3

GREVE PARTIELLE DES MESSAGERIES DE LA PRESSE

Une grève partielle a été déclenchée hier aux Nouvelles Messageries de la Presse parisienne par une fraction du personnel.

La revendication a pour objet d'obtenir le versement de la prime exceptionnelle de 2.500 francs en plus d'un prime de 4.000 francs déjà versée au personnel fin août.

Des perturbations dans la distribution des journaux risquent de résulter de ce conflit.

M. JEFFERSON CAFFERY EN HAUTE-SAVOIE

ANNECY, 11 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Invité par les maires de la Haute-Savoie, M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, s'est rendu aujourd'hui par la voie des airs en Haute-Savoie.

Il assistera ce soir à un dîner offert en son honneur à Chamonix et visitera demain Megève.

A GAUCHE : M. Hammerly, vieux serviteur du châtelain, sort de la cuisine où il courut s'enfermer après avoir été attaqué par les assassins de son maître. — A DROITE : Les gendarmes examinent l'endroit où fut abattu M. Phelippon. Il ne reste plus qu'une large flaque de sang.

DEMAIN DIMANCHE n'oubliez pas d'acheter

LA SEINE

journal du

DIMANCHE SOIR véritable journal du 7e jour

présenté par

Paris-presse

- Toutes les informations : des reportages, des échos, etc.., avec son édition sportive.

RECORD :

- Tous les résultats de la journée et les commentaires des plus brillants spécialistes.

Gaston BENAC
Géo VILLETAN

C.-W. Herring, Lucien Gamblin, René Mellix, Georges Fraichard, Raymond Marcillac, J.-B. Grosborne, Victor Denis, Gérard de Février, André Bourrillon, Michel Cazeau, Louis Naville et François Gondouin.

Les causes du sinistre des Batignolles ne sont pas encore établies

UNE cinquantaine de pompiers de la caserne Rousseau étaient encore occupés, ce matin de bonne heure, à noyer les décombres du magasin général de matériel de traction de la gare des Batignolles. C'est à 18 h. 30, hier soir, un peu après le départ de la majorité des employés, que les premières flammes furent aperçues, s'échappant du toit.

Dans ces magasins se trouvaient en dépôt une quantité considérable de marchandises servant à l'approvisionnement des wagons de la gare : balles de tissus et de drap, cuirs, coussins et câbles électriques.

Il ne fallut pas moins de huit grosses lances pour lutter contre l'incendie. Quatre pompiers furent légèrement blessés.

Le dégâts, qu'il est encore difficile d'évaluer, paraissent importants. Quant aux causes de l'incendie, elles n'ont pas encore été déterminées.

DIFFAME, AVANT MEME DE SIEGER AU CONSEIL municipal, M. Geneste attaque l' « Humanité »

M. René Geneste, nouveau conseiller municipal de Paris, en remplacement de M. Contenot, se jugeant calomnié par des affiches communistes et par le journal « l'Humanité », les attaque en diffamation.

DEMAIN

A LONGCHAMP

Pour son 2e dimanche de la saison d'automne, la Société d'Encouragement offre un programme de choix qui comporte le **ROYAL OAK** et l'**OMNIUM**.

Le **ROYAL OAK** est la plus grande course réservée aux 3 ans dans l'arrière-saison. 3 millions d'allocations dont 2 pour le premier. Les meilleurs chevaux d'une génération s'y affrontent et l'absence de **MY LOVE**, actuellement en Angleterre, laisse ouverte la compétition.

De son côté, l'**OMNIUM** est le plus important des handicaps et les candidats seront nombreux pour se disputer ses riches attributions.

— En résumé, magnifique programme qui mériterait de n'être pas desservi par le mauvais temps.

Tous les amateurs de courses de plat pourront lire le soir dans notre 8e édition, le programme détaillé de la réunion. Des notes sur les concurrents, des pronostics et différentes rubriques inédites.

Le nouveau "best-seller" des U. S. A. est actuellement un précis de droit

LE GUIDE MATRIMONIAL

du juriste Richard-V. Mackay

apprend aux Américains :

- s'ils sont ou non bigames
- s'ils peuvent épouser la veuve de leur grand-père
- s'ils doivent être unis deux fois avec la même femme

PAR HANS HABE

NEW-YORK, 11 septembre.

APRES la Bible, le plus grand succès de librairie aux Etats-Unis est un manuel de droit. Il est intitulé : « Law of marriage and divorce simplified ». C'est un précis de droit matrimonial.

Son auteur, Richard V. Mackay, un juriste new-yorkais, ne s'attendait pas à voir, dès sa parution, des millions de lecteurs s'arracher ce petit ouvrage. Il sera, bientôt, aussi répandu aux Etats-Unis que le Petit Larousse en France.

C'est le guide indispensable pour tous ceux en Amérique — et ils sont légion — qui se demandent s'ils sont mariés, s'ils ne sont pas peu ou prou bigames et si leurs enfants sont légitimes.

Car ce sont là, aux Etats-Unis, des choses dont on n'est jamais sûr, tant est grande la complication des lois sur le divorce et le mariage.

Sur quarante-huit Etats, il n'en est pas deux où la législation soit identique en ce domaine. Il faut un juriste pour se retrouver dans ce maquis. L'Américain moyen s'y perd à tout coup.

Il y a quelque temps, un compositeur très connu à New-York, divorcé et remarié depuis vingt ans, se hasarda au Nouveau-Mexique. Il y fut incarcéré et condamné pour bigamie. Il était en règle avec les lois de l'Etat de New-York, mais pas avec celles du Nouveau-Mexique.

Un médecin d'origine allemande, fixé dans le Tennessee, a dû plier bagage du jour au lendemain : les autorités avaient découvert que, trente ans plus tôt, à Munich, devenu veuf, il avait épousé la sœur de sa femme.

Médecin et compositeur n'avaient pas lu le manuel de Mackay. Sans quoi ils se fussent bien gardés de mettre les pieds, l'un dans le Tennessee, l'autre au Nouveau-Mexique.

Si à Reno on divorce à peu près sans formalités, si dans le Nevada et le Nebraska on se marie de même, partout ailleurs il faut se soumettre à des conditions aussi nombreuses que variées.

On n'épouse pas qui l'on veut

Dans le Maine, le Delaware, l'Indiana, et la Pennsylvanie, les candidats au mariage doivent posséder un compte en banque : l'Etat ne veut pas courir le risque d'avoir la future famille à sa charge.

Trente Etats interdisent le mariage des blancs avec des noirs. Seize étendent cette interdiction aux Orientaux et Mongols. Ils ne précisent d'ailleurs pas où commence exactement l'Orient. Dans cinq Etats du Middle-West, il n'est pas permis non plus à un Américain d'épouser une Indienne.

Un Vanderbilt a épousé, il y a quelques années, une métisse indienne, de la tribu aristocratique des Cherokees. Il s'est du même coup fermé les frontières de l'Oklahoma et de l'Utah où son mariage n'était pas valable. Il eût encouru les pires ennuis à s'y aventurer avec sa femme.

Dans douze Etats il est interdit au veuf d'épouser sa belle-mère. Dans vingt et un autres, au fils d'épouser la veuve de son père remarié. Vingt s'opposent au mariage d'un homme avec sa belle-fille.

La législation de neuf Etats a prévu le cas où tel octogénaire ayant épousé en deuxièmes ou troisièmes noces une femme beaucoup plus jeune que lui, son petit-fils, à sa mort, désirerait épouser la veuve. Interdit.

Ceux qui doivent se marier deux fois

L'âge minimum exigé des candidats à une licence de mariage varie d'un Etat à l'autre : dans l'Utah, le Texas, l'Indiana et l'Alabama, les filles peuvent se marier à quatorze ans. Il leur en faut seize dans la plupart des autres Etats.

Le délai d'attente est généralement de cinq jours. Mais, dans le Nevada et le Nebraska, on peut se marier du jour au lendemain dans le premier drug-store venu.

Par malheur, ces mariages ne sont pas valables partout. En Californie et dans le Massachusetts notamment, une seconde cérémonie s'impose.

Il se trouve ainsi que beaucoup de gens se croient mariés et ne le sont pas. Il s'en trouve aussi qui sont bigames sans le savoir.

Car les lois sur le divorce ne sont pas moins compliquées que celles sur le mariage.

Dans le Kentucky, si le mari part en voyage sans le consentement formel de sa femme, celle-ci a le droit d'exiger le divorce. Dans les autres Etats il lui faudra invoquer un autre motif. Elle a le choix entre 17, mais ils ne sont pas admis partout.

C'est la durée de la résidence exigée qui met le plus d'obstacles au divorce. Dans la plupart des Etats (trente-deux) il faut un an de résidence au moins pour pouvoir intenter un procès en divorce. Dans le Massachusetts, trois ans. Dans l'Idaho et le Nevada, six semaines seulement. Aussi sont-ils très courus.

Bigame sans le savoir

Au Nouveau-Mexique, le mari divorcé peut se remarier le jour même. En Californie et dans l'Arizona, il lui faut attendre un an avant de contracter une nouvelle union.

Tout récemment, un acteur d'Hollywood s'est vu intenter un procès par son ex-femme. Pour bigamie. Il s'était remarié au bout de dix mois au lieu de douze !

Les mêmes Etats qui mettent tant d'obstacles aux mariages montrent parfois une tolérance inconnue en Europe des services d'état civil. Vingt-deux d'entre eux — presque la moitié — reconnaissent le concubinage : un homme et une femme qui vivent ensemble de façon continue sont considérés, au bout d'une période de douze à quatorze ans, comme légalement mariés, sans avoir besoin de faire régulariser leur situation. Leurs enfants sont légitimes. Et tel qui se croyait célibataire se trouvera bigame s'il se marie régulièrement avec une autre.

La législation de Virginie n'admet pas l'union libre ; mais les enfants issus de couples irréguliers y sont considérés cependant comme légitimes.

Hommes de loi et législateurs s'efforcent de simplifier le droit matrimonial. Mais ils se heurtent aux traditions, aux préjugés, au désir, surtout, des divers Etats, de conserver leur indépendance juridique.

Tant qu'ils n'auront pas réussi, le petit manuel de Richard V. Mackay demeurera indispensable à 75 % des Américains et continuera à battre tous les records de librairie.

(Copyright 1948 by Hans Habe, Paris-presse and « Reportages et documents internationaux »).

HOLLYWOOD a eu aussi son Gala de l'Union

UNE très brillante soirée s'est déroulée mardi à Hollywood, sous l'immense chapiteau du Bailey Circus, au bénéfice du Saint-John's Hospital.

La plupart des grandes vedettes de l'écran y prêtaient leur concours, en présentant des numéros de cirque — selon la formule adoptée depuis longtemps à Paris, pour le gala de l'Union des Artistes.

Le plus gros succès est allé à Bing Crosby qui fit une « entrée de clown » des plus réussies (ci-dessus). Irène Dunne s'était faite dresseuse de caniches. Gregory Peck évolua au trapèze, et le numéro de Lucille Ball, écuyère émérite (ci-dessous), fut également très applaudi.

Le cirque Barnum de John Ringling (fiancé de Martine Carol) avait prêté son concours dont la recette fut de 250.000 dollars (environ 80 millions de francs).

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Tr..duit de l'anglais par Françoise JOBIT.)

UNE FÉE PARAIT

DANS un village de province des Etats-Unis, Tilli Bean vit avec sa mère qui est veuve et son grand-père, qui tient une épicerie. Survient Giovanni Rechetti, un voyageur de commerce, qui fait la conquête de Maud Bean l'épouse, et l'emmène, avec sa fille, en Italie. Un an plus tard, la mère de Tilli met au monde un enfant mort-né.

Le printemps de mes dix-sept ans fut l'un des plus beaux printemps d'Italie dont je me souvienne ; dans un délicieux épanouissement de joie, oiseaux, fleurs, touristes s'épandaient sur la terre.

Nous comptions parmi nos clients les plus fidèles un couple d'Anglais, qui venaient toujours prendre leur repas au restaurant lorsqu'ils séjournaient à Pérouse.

Maman et moi attendions toujours le retour de lord et de lady Chillingsworth avec impatience, car ils représentaient l'unique chaînon susceptible de nous rattacher au monde de grâce et d'élégance qui, nous l'espérions, serait un jour le nôtre.

Ils n'étaient pas revenus depuis deux ans. Le jour même de leur arrivée, en venant déjeuner au restaurant, lady Chillingsworth m'aborda avec sa gentillesse coutumière, me demandant si maman et moi ne voulions pas passer à son hôtel dans l'après-midi ; elle avait un cadeau pour nous. Elle ajouta en riant :

— Mais, mon Dieu, Tilli, c'est incroyable ce que vous avez grandi depuis deux ans ! J'ai peur que mes yeux n'aient pas suivi le mouvement. Venez tout de même, nous verrons bien ce que l'on peut faire.

Très intriguée, nous leur rendîmes visite. Quand lady Chillingsworth nous eut offert du thé et que nous l'eûmes poliment déclin&, elle dit à maman :

— Signora Rechetti, j'espère que vous voudrez bien accepter avec Tilli ces petits présents. Nous venons de passer un mois à Paris, et je me suis souvenu de votre élégance. Sachant comme la couture vous intéresse, j'ai pensé que cela vous amuserait d'avoir une robe de Paris.

Nous amuser ! Je sentais une émotion divine m'étouffer pendant qu'elle se dirigeait vers la grande malle-cabine et qu'elle en extrayait une charmante soie imprimée qu'elle me tendit.

— Voilà, mon enfant, essayez-la. C'est un modèle de Latour, qui m'habille depuis des années, quoique je ne pense pas être une grande satisfaction esthétique pour le pauvre homme. Il est pourtant plein de patience avec moi : je suis une source de revenus bien établie !

Et elle se mit à rire allégrement. C'était vrai, lady Chillingsworth n'avait rien de l'élégance d'un mannequin. Son corps était lourd et informe, mais sa lourdeur même ne pouvait pas gâcher l'art du travail de Latour. Elle avait choisi pour maman un tailleur merveilleusement coupé. Maman enfila vite la jaquette et s'admira dans la glace. La simplicité, la parfaite proportion des lignes lui donnaient un air de grande élégante. Elle caressait l'étoffe avec amour ; pourtant, en se tournant vers lady Chillingsworth, elle dit :

— Vous êtes tellement bonne, mais vraiment je sens que je ne dois pas accepter. Nous ne pouvons rien faire en échange. Je vous suis infiniment reconnaissante pour Tilli, mais...

— Sottises ! trancha lady Chillingsworth. Ma chère signora Rechetti, ne pensez plus à cela, je vous en prie. Je suis trop heureuse de vous connaître toutes les deux. Vous avez des silhouettes charmantes, et je vous assure que ce fut une vraie compensation pour ce pauvre Latour d'exécuter enfin pour moi une commande dont il puisse se vanter. Je lui ai dit : « Latour, vous avez de la chance qu'une petite Américaine que je connais et qui vit en Italie ne se lance pas dans la couture. Elle vous donnerait du fil à retordre, je vous en réponds. »

Elle rialt de bon cœur en ajoutant :

— Je lui ai dit que, puisqu'il se saurait jugé par une professionnelle, il allait se distinguer.

— Mon Dieu ! Tilli, que se passe-t-il, mon enfant ?

Cette dernière phrase s'adressait à moi qui me tenais plantée devant la glace, les yeux remplis de larmes que j'essayais vainement de refouler, mais ma déception était telle que mes efforts restaient sans effet. La robe ravissante, si souple, si savamment coupée, si délicieuse de tons, était une robe de petite fille, une robe pour la petite Tilli que Lady Chillingsworth avait connue deux ans plus tôt. J'avais grandi et sensiblement modifié ma silhouette. Toutes les proportions étaient fausses, et au lieu de me sentir élégante et pleine de séduction — comme l'image de moi que j'avais tout de suite imaginée en voyant mon cadeau sortir de la malle — j'avais l'air d'un vrai guignol.

— Ne vous désolez pas, Tilli, dit ma bonne fée. Nous allons prendre vos mesures et télégraphier tout de suite à Paris. Je dirai à Latour de faire faire immédiatement un autre modèle pour vous et vous l'aurez avant quinze jours.

— Comme je voudrais travailler dans une de ces maisons françaises ! dis-je à travers mes larmes, de dépit. Si je connaissais bien les tissus, je saurais couper des vêtements qui ne soient pas des ficelles et qui ne soient pas des ballons non plus.

C'est alors que le Destin parla par la voix caverneuse de Lady Chillingsworth.

— Vous aimeriez travailler dans une grande maison de couture parisienne, Tilli ? Si votre mère est d'accord, je pourrais arranger ça avec Latour.

Maman et moi, nous nous lançâmes un coup d'œil complice. Notre chance arrivait ! Nous avions envisagé tous les moyens possibles d'atteindre un peu plus loin que Pérouse et, brusquement, voilà que la porte s'ouvrait grande : mes désirs vagues prenaient forme et ce monde, que Lady Chillingsworth m'offrait, était celui où je rêvais par-dessus tout de m'aventurer.

Lady Chillingsworth s'était confortablement carrée dans son fauteuil comme un gros bouddah bienveillant, et ses yeux pétillaient.

— Eh bien, je ne vois pas pourquoi nous n'arrangerions pas ça ! Il y a des années, j'ai épaulé Latour quand il a quitté Worth. Je suis sûre qu'il aiderait maintenant volontiers une de mes jeunes amies.

» Et qui sait, peut-être un jour, si vous aimez le métier et si vous avez de la chance, irons-nous tous nous faire habiller chez Matilda Rechetti ».

— Lady Chillingsworth, dis-je solennellement, si cela se réalise jamais, je vous ferai toutes vos robes à l'œil, aussi longtemps que vous vivrez.

L'Anglaise était trop solidement installée pour vaciller sous le choc mais un petit frisson de rire la parcourut.

— Ne faites pas de promesses inconsidérées, mon enfant ; vous découvrirez que j'absorbe un peu trop de tissu. Je suis sûre que vous allez apprendre l'économie française en même temps que la technique !

Lady Chillingsworth nous dit qu'elle allait télégraphier à M. Latour immédiatement. Lord Chillingsworth et elle ne devaient pas rester longtemps à Pérouse, elle serait heureuse de savoir les choses décidées avant deux ou trois jours.

Nous revînmes à la maison, maman et moi, en planant dans l'azur.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Editions Laffont « J'aime Miss Tilli Bean » and Paris-presse).

DEMAIN

A la conquête de Paris

LES DANSEURS DE L'OPÉRA DE PARIS ont pris Montréal pour le pôle Nord

Edith Piaf a reçu au Canada l'accueil le plus chaleureux

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MONTREAL, 11 septembre.

SAISON française à Montréal. Tout le corps de ballet de l'Opéra, précédé par Serge Lifar, vient d'y débarquer. Il y a retrouvé Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson. On attend aussi Armand Mestral.

Edith Piaf et ses Compagnons ont donné leur première représentation, mercredi, devant un public enthousiaste.

A son entrée en scène, Edith Piaf, qui est fort connue au Canada, grâce aux disques et à la radio, a été accueillie par une ovation. Le public n'a pas ménagé non plus ses applaudissements aux Compagnons de la Chanson, en particulier pour leur imitation d'un orchestre de jazz américain.

Edith Piaf restera huit jours à Montréal avant de se rendre à Québec et Trois-Rivières puis de retourner aux U.S.A.

C'est mercredi également qu'est arrivée la troupe des ballets de l'Opéra, à bord de l'*Empress-of-France*.

Les Canadiens ont demandé aux danseurs français s'ils se croyaient au pôle Nord. A Montréal, on s'habille, en ce moment, de robes ultra-légères et de complets de gabardine. Les Français étaient bardés de tricots, de pull-overs et d'imperméables.

Il y avait là Yvette Chauviré, Christiane Vaussard, Micheline Bardin, Max Bozzoni, Michel Renault, Alexandre Kalioujny. Tous à peine remis du mal de mer. Ils ont travaillé à bord autant que le permettait le mauvais. Il ne l'a pas permis beaucoup.

Hier soir, c'est devant une salle comble, en présence de l'ambassadeur de France, du vice-gouverneur général du Canada, du président de la Chambre des Communes, de sénateurs et de personnalités civiles et militaires, que le corps de ballet de l'Opéra a donné sa première représentation au Canada. La *Suite en blanc*, de Lalo, et *Le Chevalier et la Damoiselle*, de Philippe Gaubert, remportèrent un énorme succès, ainsi que les interprètes, Miles Chauviré, Vaussard et Bardin, qui furent rappelées huit fois.

Après la représentation, une grande réception a été donnée en l'honneur de toute la troupe, au consulat général de France au Canada, à laquelle participaient de nombreuses personnalités politiques.

Après le Canada, les ballets de l'Opéra suivront la même route qu'Edith Piaf : celle de New-York.

Armand Mestral a pris l'itinéraire inverse : le chanteur français vient de quitter Paris en avion à destination de New-York. Il y passera quelques jours avant de gagner Montréal où il doit interpréter le rôle de *Méphisto* dans *Faust* avec la troupe canadienne. Il donnera, en outre, un récital de chansons de variétés à Québec.

Il ne regagnera Paris qu'à la fin du mois d'octobre, pour créer une opérette de Jean Nohain.

JEANNE D'ARC CHEZ... JEANNE D'ARC

Ingrid Bergman a visité hier Domrémy et Vaucouleurs

NANCY, 11 septembre.

(De notre correspondant particulier)

Depuis que la grande artiste Ingrid Bergman se trouve en France, et qu'elle a annoncé son intention de parcourir les hauts lieux que constituent les étapes de la merveilleuse épopée de Jeanne d'Arc, les Lorrains guettaient le moment où elle arriverait à Domrémy. Mais Ingrid Bergman n'a voulu aucun déploiement publicitaire.

— Ce voyage est avant tout un pèlerinage, a-t-elle précisé.

Aussi est-ce presque à l'improviste qu'elle arriva hier, à 15 heures, à Domrémy. Deux prêtres l'accompagnaient : le R.P. Doncœur, qui fut le conseiller du film, et le R.P. Brandicourt, aumônier du G.E.C. de Nancy.

Sur la route de Domrémy, Ingrid Bergman s'est d'abord arrêtée rapidement à la petite chapelle de Notre-Dame de Bermont, où Jeanne aimait à prier. La vedette pénétra avec une visible émotion dans la courette de la maison de Jeanne. Un groupe de jeunes filles, costumées en paysannes du XV^e^ siècle, lui ont chanté la bienvenue, et M. Pinget, maire, a remis à Ingrid Bergman le diplôme de citoyenne d'honneur de Domrémy, ce qui mérite d'être souligné. C'est la première fois, en effet, que ce titre est décerné, et pourtant Dieu sait si la maison natale de Jeanne a déjà accueilli maintes personnalités !

— Nous considérons, a déclaré M. Pinget, que celle qui doit incarner Jeanne d'Arc doit être aussi du pays de Lorraine, sinon par les liens de la terre, du moins par ceux du cœur.

Ingrid remercie. Elle a peine à cacher son émotion, et c'est très pâle qu'elle visite longuement la maison et le musée de Jeanne, multipliant les questions.

A la sortie, elle distribue des bonbons aux enfants, puis, subitement, elle s'écarte du petit groupe officiel ; elle pleure d'émotion.

Elle visite ensuite la petite église, s'arrête au bord de la Meuse, contemple le paysage qui n'a pas changé depuis Jeanne d'Arc.

A 17 h. 30, Ingrid Bergman, ayant conquis tous les cœurs par sa gentillesse, quitte Domrémy en direction de Vaucouleurs.

---

radio

Vous pourrez écouter samedi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Jazz 48.
VARIETES. — 18 h., Education et loisirs ; 19 h. 7, L'Auberge du rythme ; 19 h. 30, La plaque tournante.
THEATRE. — 20 h. 30, Gaîté-Lyrique : « Andalousie », opérette de Francis Lopez.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jean Decousser et son orchestre.
VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres ; 20 h. 5, Châteaux de sable ; 22 h. 45, Surprise-partie.
THEATRE. — 20 h. 50, « L'histoire de Monsieur Ludwig Van Beethoven », émission de Louis Chacaton.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 11 h. 30, Musique variée ; 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 16 h. 33, Thé dansant ; 17 h., Arthur Briggs et son orchestre ; 18 h., Orchestre de Lille ; 19 h. 32, Musique de chambre ; 21 h. 45, Armand Bernard et son orchestre.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe.
VARIETES. — 7 h. 33, Sur un thème : les véhicules ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La kermesse aux chansons ; 16 h., Variétés à l'américaine ; 20 h. 38, French-Cancans ; 22 h. 30, Variétés vocales ; 23 h., Poèmes et chansons.
THEATRE. — 14 h. 5, « Baron Tzigane », opéra-comique de Johann Strauss.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 50, Jacques Hélian et son orchestre ; 22 h. 45, Les grands chefs d'orchestre : Jean Giardino.
VARIETES. — 8 h., Airs du dimanche ; 8 h. 22, Culture physique ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h., Tourisme et travail : l'Alsace ; 10 h. 32, A vos disques et périls ; 11 h., Chantons les vacances ; 11 h. 50, Le magazine de la radio ; 15 h. 33, Sports et musique ; 19 h. 15, De mon temps ; 20 h. 5, L'académie joyeuse ; 20 h. 30, Tour du monde autour d'une table.
THEATRE. — 13 h. 20, Théâtre de l'A.B.C. ; La revue joyeuse ; 20 h. 50, « Félix », trois actes, d'Henry Bernstein.

LE PLUS AUTHENTIQUE PARISIEN DE PARIS

Plusieurs concurrents de notre concours du *Plus authentique Parisien de Paris* ayant demandé un délai supplémentaire pour présenter leur candidature, en raison de la difficulté des recherches généalogiques, nous repoussons au 30 septembre le délai de clôture du concours.

A Edimbourg, le cinéma a reçu ses lettres de noblesse

Le Festival d'Edimbourg vient de consacrer définitivement le cinéma comme étant un art (et non seulement une industrie !) en l'admettant en son sein, aux côtés du théâtre et de la musique.

Il s'agit non d'une compétition, mais d'une démonstration de qualité et de variété.

L'Italie a envoyé à Edimbourg, *Sciuscia*, *Vivre en paix*, *Quatre pas dans les nuages* et *Allemagne année zéro* ; la France : *Quai des Orfèvres*, *La Bataille de l'eau lourde* et *La Belle et la Bête* ; l'Angleterre : *Hamlet*, de Laurence Olivier et *Les Souliers rouges* ; les Etats-Unis : *Fort Apache*, *Louisiana Story* et *Gentlemen's agreement*.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 45, Rigoletto.
Opéra-Com., 20 h. 15, Contes d'Hoffmann
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie - Française (Salle Luxembourg), 21 h., Lucrèce Borgia.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., L'Ecurie Watson.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 21 h., L'extravagante Théodora
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Com. Ch.-Elysées, 21 h., Orion le Tueur.
Com. Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., La Ligne de chance.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Labor. d.Hallucinat.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Humour, 21 h., Haut les mains.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Tovaritch.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Noctambules, 21 h., Marionn. Ch.-Elysées
Pal.-Royal, 20 h. 45, 1 nuit ch. vs, Mme !
Pte-St-Martin, 21 h., Surprises du divorce
Potinière, 20 h. 45, Au Petit Bonheur.
Renaissance, 21 h., La nuit du diable.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
St-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Th. Huchette, 21 h., Mort de Tarelkine.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Mariage Mlle Beulemans
Verlaine, 21 h., La Rage au cœur.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et le bouch.
RELACHE. — Daunou, Monceau.
CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Bouffes-Parisiens, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Œuvre, Européen.

CHANSONNIERS

Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Deux-Anes, 21 h., Beau fisc.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., Les chansonniers dans leurs œuvres.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Pierre Doris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Etoile, 21 h., Léo Marjane.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'été.
Tabarin, 21 h., Amblance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Croisière pour l'Inconnu.
Astor, L'Assassin est à l'écoute.
Aubert, Croisière pour l'Inconnu.
Balzac, Les Pieds Nickelés.
César, Impeccable Henri.
Cinépresse Ch.-Elysées, Colonel Durand.
Ciné Champs-Elysées, Le Petit Roi.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Clichy-Palace, Carcasse et le tord-cou.
Demours, La Vie en rose.
Eldorado, L'Assassin est à l'écoute.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Si ça peut vous faire plaisir.
Ermitage, Femme sans passé.
Français, Flacre 13.
Gaîté-Rochechouart, Bat. de l'eau lourde.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Croisière pr l'Inconnu.
Helder, Les Pieds Nickelés.
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
La Royale, Chartreuse de Parme.
Lynx, L'Assassin est à l'écoute.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Paramount, Femme sans passé.
Rex, Dédée d'Anvers.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les Pieds Nickelés.
Studio Rivoli, Mandrin.
Triomphe, Croisière pour l'Inconnu.
Ursulines, Les Enfants du Paradis.
Vivienne, Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Bonaparte, Quasimodo.
Cameo, Mac Coy.
Ciné-Michedière, Tarzan à New-York.
Gaîté-Clichy, Mac Coy.
Images, Nyla le Lapon.
Madeleine, La vie est belle.
Midi-Minuit (Clichy), Plus bel.ann.d.n.vie
New-York, Tchindaks.
Pagode, Arsenic et vieilles dentelles.
Pereire-Palace, Enamoradа.
Plaza, Les Condamnés.
Radio-Cité Montparnasse, Battling Joe.
Reflets, Nyla le Lapon.
Régent Caumartin, Le Banni.
Royal-Haussmann (Club), Opium.
Ritz, Hollywood Folies.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Artistic, La Vallée du Soleil.
Avenue, Femme ou maîtresse.
Biarritz, Je suis un fugitif.
Broadway, The ox-bow incident.
California, L'étrange incident.
Ciné Etoile, Marchands d'illusions.
Cinémonde, L'étrange incident.
Colisée, Les Liens du passé.
Delambre, Mac Coy.
Les Vedettes, Air force.
Lord-Byron, La Perle noire.
Marbeuf, Les trois amoureux.
Marignan, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Marivaux, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Napoléon, Mac Coy.
Olympia, Appelez Nord 777.
Panthéon, Voyages de Sullivan.
Paris, Huit heures de sursis.
Portiques, Le Grand Boum.
Radio-Cité Opéra, Bambi.
Théâtre Champs-Elysees, Othello.
Studio Universel, Passion immortelle.
Studio Raspail 216, Splend. d. Amberson.

Groupe de bienfaisance de Paris M. Marcel PETY présente « ROVILAIN JOBELAID », l'homme-grimace, le 12 septembre à l'Hospice de Bicêtre

---

TÉLÉVISION

DIMANCHE 12

17 h. — « La Symphonie fantastique » de Christian Jaque avec Renée Saint-Cyr, Lise Delamare, J.-L. Barrault, Jules Berry, Bernard Blier, Gilbert Gil.

MARDI 14

12 h. 50. — « Télé-Paris » émission radiophonique télévisée de Jacques Chabannes et Roger Féral, avec Jacques Angelvin, illustrations musicales de F. Babault.
21 h. — « Triple enquête », film de Claude Dolbert, Suzy Prim, Juny Astor, Fernand Fabre, Simone Cerdan, etc...

MERCREDI 15

12 h. 50. — « Télé-Paris ».
17 h. — Emission éducative.

JEUDI 16

12 h. 50. — « Télé-Paris ».
21 h. — « L'Homme qui vendit son âme », réalisation de Jean-Paul Paulin d'après le roman de Pierre Veber, avec Michèle Alfa, Mona Goya, Dartigues, A. Luguet, P. Larquey, J. Périer, G. Colin.

VENDREDI 17

12 h. 50. — « Télé-Paris ».
21 h. — « Paris-New-York », film d'Yves Mirande, avec Michel Simon, Claude Dauphin, Gaby Morlay, Jules Berry.

SAMEDI 18

17 h. — « Frédérica », réalisation de Jean Boyer avec Charles Trenet, Elvire Popesco, Rellys, Jacqueline Gauthier, etc.
21 h. — « La Grande Meute », de Jean de Limur, d'après le roman de Paul Vialar.

RENEE DEVILLERS et DANY ROBIN dans le nouveau film « LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE » qui passera en exclusivité aux cinémas BALZAC-HELDER, SCALA et VIVIENNE.

BOBINO — TOUS LES SOIRS A 21 H. (sauf mardi) Matinées SAM. LUNDI 15 h. - DIM. 14 h. 30-17 h. 30
CE SOIR A 21 h. REPRISE DU TRIOMPHAL SUCCES 4 JOURS A PARIS (200e)
de FRANCIS LOPEZ et RAYMOND VINCY avec ANDREX
NELLY WICK, GINETTE CATRIENS et DUVALEIX et JEANNETTE BATTI
avec HENRI GENES, M. WILLY, W. WINCK, DAYAN et RENE BOURBON
qui chantent et dansent LA SAMBA BRESILIENNE

Tous les Soirs à 20 h. 45 (Sauf lundi) LA POTINIÈRE
SIMONE SIMON ROBERT BURNIER
Au Petit Bonheur et SAIGON 46
Mise en scène de PASQUALI

PORTE SAINT-MARTIN « LES SURPRISES DU DIVORCE » le vaudeville le plus comique dans le théâtre le moins cher de Paris ! Places de 30 à 300 francs.

MARBEUF VERSION ORIGINALE
TOM, DICK and HARRY
(SES TROIS AMOUREUX)
avec GINGER ROGERS GEORGE MURPHY BURGESS MEREDITH
Réalisation de Garson Kanin

Vendredis Relâche VARIÉTÉS Matinée Dimanche
Un immense éclat de rire
Le MARIAGE de Mlle BEULEMANS
UNE REVELATION Françoise FONSON

JOAN CRAWFORD DANA ANDREWS HENRY FONDA
Femme ou Maîtresse (BABY KENYON)
à l'AVENUE en version originale
réalisé par OTTO PREMINGER (le metteur en scène d'AMBRE)

MAYOL Tous les jours, 15 h. et 21 h. « LA PLUS PARISIENNE DES REVUES », avec THE DES FORGES SISTERS, YVETTE et JACKMANN, Fred GUILLAIS, Lys ROBLINS. Les MAYOL'S pin up girls.

PALACE le film dont tout Paris parle
PRINCESSE DES FAUBOURGS
INTERDIT AU MOINS DE 16 ANS

LE BOSPHORE 18, rue Thérèse (av. Opéra) RIC. 94-03
JEAN RAYMOND MIREILLE BARD MARYSE HELLY BRANCATO, et...??
On chante... On s'amuse... On soupe

Mercredi 15 réouverture de LA VIE PARISIENNE "Chez COLETTE MARS"

dramatique... fascinant... haletant...
GRIFFITH JONES TREVOR HOWARD SALLY GRAY
Je suis un FUGITIF
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
VERSION ORIGINALE S./T. FRANÇAIS
au BIARRITZ METRO GEORGE V
Une réalisation de CAVALCANTI

au FRANÇAIS 18, BOULEVARD DES ITALIENS
GINETTE LECLERC MARCEL HERRAND PIERRE LARQUEY RAYMOND BUSSIÈRES
Le FIACRE 13
DE XAVIER DE MONTEPIN
HENRY NASSIET PAUL DEMANGE
UNE INTRIGUE PRENANTE UN DRAME PUISSANT

Jamais une revue aussi belle qu'elle fût n'avait DURE 2 ANS AU CASINO DE PARIS «PARIS EXTRA-DRY» bat tous les records av. la belle fantaisiste CRI-CRI MULLER

MICHODIÈRE Réouverture le 14 ALICE COCEA PIERRE JOURDAN et PIERRE FRESNAY
PAULINE OU L'ÉCUME DE LA MER de Gabriel Arout
LUCIENNE LE MARCHAND et ASLAN

EN EXCLUSIVITÉ
En France et jusqu'au 30 septembre seulement, MEDRANO a fait venir des 4 coins du Monde, pour son premier programme 48-49, 6 attractions exceptionnelles, dont chacune pourrait être la vedette d'un spectacle.
★ d'Angleterre, les irrésistibles dormeurs, les MAXWELLS.
★ d'Amérique, EDDIE GORDON, l'humoriste silencieux et sa ravissante partenaire.
★ d'Australie, les fantaisistes étourdissants, WARREN, LATONA et SPARKS.
★ du Danemarkk, de magnifiques athlètes, les 4 MORELLYS.
K d'Italie, ROBERTO CHIESA and partner, un jongleur d'une rare virtuosité.
★ de Hongrie, la fameuse troupe au tremplin, les 7 HORTOBAGYI, à l'exploit unique de la pyramide humaine à 4 hauteurs.
Avec les audacieux gymnastes, LYDIA et HARRIS, les adorables caniches sauteurs de la jolie MISS MOUNE ... et la rentrée du grand écuyer français, YVES de la COUR et de sa cavalerie de la Rose d'Argent. ... et des célèbres et uniques FRATELLINI.
C'est un programme de classe digne de Medrano qui grands et petits apprécieront et que fait valoir le fameux animateur DRENA, le nouveau M. Loyal que le cirque attendait, assisté du joyeux LORIOT.
ABC • ABC
Tous ceux qui n'ont pas encore pu trouver des places pour applaudir LA REVUE JOYEUSE à l'A. B. C. se réjouiront de pouvoir l'entendre sur la CHAINE PARISIENNE DIMANCHE 12 SEPTEMBRE A 13 h. 20

C'est à L'AMBIGU seulement que CLOCHEMERLE est une opérette 1200e Dem. mat.

RÉPUBLICAINS ET DÉMOCRATES SONT D'ACCORD AUX U.S.A. *pour faire face à toute agression*

Le sénateur Vandenberg donne au monde en général et à l'U.R.S.S. en particulier **un sérieux avertissement**

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 11 septembre (par câble).

Le sénateur Vandenberg, président de la commission des Affaires étrangères du Sénat, a prévenu hier soir le monde en général et l'U.R.S.S. en particulier que les Américains, républicains comme démocrates, étaient unis pour faire face à toute tentative d'agression et, au besoin, pour y répondre.

Venant au moment où les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis à Moscou auraient, dit-on, demandé « une dernière entrevue » à Staline avant de porter la question allemande devant l'O.N.U.; se produisant dix jours seulement avant l'ouverture de l'Assemblée générale de l'O.N.U., la déclaration du sénateur Vandenberg est interprétée par les milieux politiques américains comme un avertissement aux Russes de ne pas commettre de nouveaux actes d'agression s'ils ne veulent pas risquer d'avoir à faire face à la colère du peuple américain tout entier :

« Quelles que soient nos querelles politiques intérieures, nous prévenons le monde que l'Amérique est unie lorsqu'il s'agit de protéger ses droits », a déclaré le sénateur Vandenberg. Puis, s'adressant plus particulièrement à l'U.R.S.S., le président de la commission des Affaires étrangères du Sénat a affirmé : « Il est de la plus grande importance que les autres pays qui ne comprennent pas le fonctionnement de notre système politique ne soient pas induits en erreur sur les programmes de notre campagne électorale. Nous ne sommes probablement pas d'accord entre nous sur bien des points de notre politique étrangère, mais nous ne sommes pas divisés sur le principe de base que l'Amérique demeure unie devant toute agression et contre les ennemis de la liberté. »

La déclaration de Vandenberg prend une importance singulière quand on sait que : 1° elle a été faite après consultation avec le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, le gouverneur Dewey, et que, 2° elle intervient au moment même où les puissances occidentales sont prêtes à porter la question allemande, c'est-à-dire le problème russe, devant l'assemblée de l'O.N.U. au cas où une nouvelle entrevue avec Staline ne donnerait pas de résultats immédiats.

Certains milieux politiques vont jusqu'à dire que la déclaration du sénateur Vandenberg pourrait inaugurer une nouvelle offensive diplomatique américaine contre l'U.R.S.S.

COLONIES ITALIENNES

L'U.R.S.S. énonce des réserves

avant la Conférence de Paris qui doit se tenir lundi

Le Conseil des ministres des Affaires étrangères, convoqué sur la demande de l'U.R.S.S. pour examiner le problème des colonies italiennes, fait l'objet de certaines difficultés de forme qui menacent de retarder la réunion prévue pour lundi au Quai d'Orsay. L'Agence Tass précise en effet que Moscou juge indispensable la présence effective des ministres eux-mêmes, alors que les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont annoncé que MM. Marshall et Bevin se feraient remplacer par des suppléants pour ces conversations. L'insistance de Moscou est interprétée comme un signe de la volonté soviétique de rechercher rapidement un accord à l'échelle la plus haute possible. On indique également que M. Molotov aurait voulu profiter de l'occasion pour parler avec ses collègues des trois puissances occidentales du problème de Berlin. Il paraît douteux, à l'heure actuelle, que M. Marshall se décide à quitter précipitamment Washington afin d'être à Paris lundi. La conférence aura donc probablement lieu à cette date sans MM. Marshall et Bevin, ou bien elle sera remise si M. Molotov préfère attendre leur arrivée à Paris.

Les réserves russes

LONDRES, 11 septembre (U.P.). — L'agence Tass annonce que le gouvernement soviétique a remis une note au Département d'Etat acceptant la date du 13 septembre pour une réunion à Paris des représentants des quatre grandes puissances, réunion ayant pour objet d'étudier la question des anciennes colonies italiennes.

La note souligne que l'intention des Etats-Unis d'envoyer à la conférence un représentant du secrétaire d'Etat Marshall n'est pas conforme au traité de paix avec l'Italie, mais que l'U.R.S.S. ne fera cependant pas d'objection à sa présence à la conférence des représentants des Quatre si les gouvernements de France et de Grande-Bretagne l'acceptent. Elle relève également le passage d'une note américaine à Moscou en date du 8 septembre déclarant qu'une réunion du Conseil des ministres des Affaires étrangères ne serait pas d'une grande utilité si le gouvernement soviétique n'avait pas de nouvelles propositions à soumettre. Elle qualifie cette déclaration de « tentative destinée à imposer au gouvernement soviétique certaines conditions préalables arbitraires et inacceptables pour le gouvernement soviétique ».

LE DUC DE WINDSOR ACCUEILLE M. W. Churchill à Antibes

Ils s'entretiendront pendant deux jours, au château de la Croë, des mémoires que rédige l'ex-roi Edouard VIII

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

ANTIBES, 11 septembre.

Le secret avait été bien gardé : M. Winston Churchill, embarqué en gare de Saint-Charles, à Marseille, quasi incognito, ne fut accueilli à Antibes que par des policiers, le sous-préfet et quelques officiers du Centre d'Antibes.

Lorsque le train fut entré en gare, M. Winston Churchill descendit d'un wagon de première, accompagné de Mme Churchill. Il était vêtu d'un complet d'alpaga gris et coiffé d'un chapeau de même couleur. Dès qu'il fut sur le quai, il alluma machinalement un cigare. Le duc de Windsor — pantalon jaune canari et veste blanche — arrivé à la dernière minute, se précipita et s'entretint quelques instants avec l'ex-Premier anglais en attendant de pouvoir traverser les voies.

M. Churchill serra longtemps la main de l'ex-roi d'Angleterre. Il était visiblement ému. Le duc ne cachait pas non plus son émotion...

Il baisa la main de Mme Churchill, en robe noir et blanc, et présenta les quelques officiers.

Le rapide s'ébranla enfin avec sa foule de touristes penchés aux fenêtres. M. Churchill, appuyé sur sa canne, le sourire aux lèvres, avait l'air d'une apparition.

— Mais c'est lui, criait-on de toute part.

Les gens, étonnés d'abord d'avoir voyagé avec lui, applaudirent à tout rompre. L'ex-Premier leur répondit en faisant le signe « V ».

Lorsqu'il sortit de la gare, il reçut une ovation d'un groupe de cheminots, torse nu, qui travaillaient sur la voie.

L'ex-Premier d'Angleterre restera deux jours, au château de la Croë, l'hôte du duc et de la duchesse.

On laisse entendre que M. Winston Churchill s'entretiendra avec le duc de Windsor des mémoires que celui-ci est en train d'écrire avec l'aide d'un journaliste américain, éditeur d'un grand magazine d'outre-Atlantique.

Les fêtes du trentième anniversaire de la délivrance de Lille

LA PRINCESSE MARGARET RECEVRA LE TITRE DE « citoyen d'honneur » de la ville

LILLE, 11 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le trentième anniversaire de la délivrance de Lille, le 17 octobre 1918, par les troupes du maréchal Birdwood, commandant la 5e armée britannique, sera célébré du 9 au 17 octobre prochain.

Le dimanche 10, journée franco-belge à laquelle prendra part le prince Charles, régent de Belgique.

Le dimanche 17 aura lieu la réception de la princesse Margaret d'Angleterre et du maréchal Birdwood, qui seront nommés citoyens d'honneur de la ville.

Un fanion sera remis au maréchal et une splendide œuvre d'art à la princesse Margaret : il s'agirait du portrait de la princesse Mathilde d'Angleterre, fille de Baudouin, comte de Flandre, princesse qui était née à Lille.

PRECAUTIONS A BERLIN POUR LA MANIFESTATION DE DEMAIN

BERLIN, 11 septembre (*dép. particulière*). — Dans le secteur soviétique de Berlin, le parti communiste-socialiste active fiévreusement les préparatifs de la grande manifestation de demain dimanche, qui doit grouper tous les éléments de la population allemande « hostiles aux fascistes et à leurs provocations ».

Pour éviter tout incident du même ordre que ceux d'avant-hier, les autorités américaines et britanniques ont ordonné à la police civile allemande ainsi qu'à leurs polices militaires de prendre tout le long de la ligne de démarcation d'importantes mesures de précaution. Il ne s'agit pas d'établir un cordon visible de police, mais de tenir prêts des éléments susceptibles d'intervenir à tout moment pour empêcher que les manifestants communistes ne se portent dans les secteurs occidentaux.

L'agence de presse A.D.N., sous licence soviétique, annonce que les autorités russes ont démasqué un réseau d'espionnage qui fonctionnait en zone soviétique d'Allemagne. Quinze personnes auraient été arrêtées.

De Gaulle

(Suite de la première page.)

recourir aux meetings, aux grèves, aux affiches, rien n'empêchera la foule de déferler et d'applaudir.

A Toulon

Apt et Aix ont fait au général l'accueil exubérant qu'il pouvait attendre des populations provençales. Et, comme il fallut s'arrêter à chaque village pour « toucher la main », comme on dit dans le pays, le cortège est arrivé à Toulon à 12 h. 30, c'est-à-dire avec une heure de retard sur l'horaire.

Ici, de sévères précautions avaient été prises pour que l'ordre ne soit pas troublé, car, depuis plusieurs jours, les communistes avaient mené une violente campagne contre la venue du général.

La nuit dernière, quelques sévères bagarres ont eu lieu entre équipes rivales de colleurs et décolleurs d'affiches. On s'est battu jusqu'au matin à coups de cailloux et à coups de gourdins. Mais il faut croire que les troupes de choc devaient se reposer de leurs exploits nocturnes, car aucun cri hostile n'a été poussé sur le passage du général, qui, après avoir déposé une gerbe au monument aux morts et inauguré l'avenue Leclerc, s'est dirigé à pied vers le théâtre, où un lunch rapide lui a été servi.

A 14 heures, la foule commençait à obstruer les petites rues qui conduisent au quai Cronstadt, où De Gaulle doit prononcer un discours politique.

Comme à Marseille, un ponton a été aménagé sur les eaux calmes du bassin et les masses gigantesques du cuirassé *Lorraine* et du porte-avions *Béarn* composent, face aux ruines, le décor grandiose d'une imagerie guerrière.

Dans le même temps, les foules communistes sont conviées à un meeting, qui se tient sur une place prosaïque.

Entre les deux blocs, aucune rencontre n'est possible, puisqu'aussi bien, de Gaulle — et c'est lui-même qui le dit — ne parle « qu'à ceux qui veulent bien l'écouter ».

Nous voulons un régime vivant...

En Avignon, ce fut hier soir, avenue de la République, 7 km. de bousculades, de remous, d'ovations et le maire dut se retirer, penaud, pour avoir refusé des haut-parleurs. Ce qui n'empêcha tout de même pas la grande voix d'être entendue et même bien au delà des murailles du Palais des Papes...

« Au pouvoir, dissolution, élections... » scandait l'assistance. Et de Gaulle approuvait en ces termes :

« C'est au peuple, seul souverain, qu'il appartient de dire ce qu'il veut, et il le dira dès qu'on aura cessé de dresser la République contre le suffrage universel. »

« Le peuple consulté, nous répondons du reste. Car nous sommes bien d'accord sur ce qui est essentiel aux Français. »

S'animant lentement, le général déclare :

— L'homme qui vous parle n'est pas né d'hier. On dit de lui qu'il est un certain Bonaparte, ou bien, un certain Boulanger. Quand on est de Gaulle, des outrages de cette sorte on n'a qu'à se moquer.

Et la conclusion coulait de source :

« Tout le monde sait que si le pays n'a pas un Etat capable de le conduire, nous allons à l'anarchie, à la ruine et à la servitude. Mais parce que nous ne sommes pas un peuple mort, nous voulons à notre tête un régime vivant. »

UN TRAITE D'ASSISTANCE MILITAIRE mutuelle sera conclu entre l'Espagne et le Portugal, au cours du voyage du général Franco à Lisbonne.

LE «COGNAC BUTON» *emmène ses clients en Italie*

En présence du Consul Général d'Italie, la Société BUTON installait hier en wagons-lits particuliers ses plus dévoués clients. Invités à séjourner pendant une semaine en Italie, ils participeront au Grand Concours BUTON à Bologne où ils pourront même gagner une jolie voiture pour le retour !

Visitez la...

XXIVe FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE
11-27 SEPTEMBRE *Marché Méditerranéen et Colonial*

QUEUILLE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Ses projets financiers semblent d'ailleurs soulever peu de réaction, car ils s'emboîtent très exactement dans ceux de M. Pineau, lesquels n'étaient que ceux de M. Paul Reynaud allégés des quelques mesures qui s'étaient révélées trop explosives en Conseil des ministres.

Car on peut dire, sans cultiver le paradoxe, que les projets Reynaud ont surtout été victimes d'une déplorable méthode de travail.

Pendant quinze heures, les ministres en ont discuté dans la fièvre et la fatigue grandissante. La rupture s'est produite au moment où leurs nerfs ont cassé.

Le lendemain, en faisant leur examen de conscience, ils se sont aperçus qu'ils avaient rompu au moment même où se faisaient jour les bases de la transaction possible.

Drôles de méthodes de travail

Aucun travail sérieux et constructif ne pourra jamais être réalisé si les gouvernements et les assemblées continuent plus longtemps à siéger jour et nuit. C'est antiphysiologique. Il nous suffit d'avoir connu jadis « les nuits du Cartel ». Revenons à des méthodes de travail plus rationnelles et tout ira mieux.

— Nous étions tous fous, avouait un ministre à la sortie des quinze heures du marathon Paul Reynaud. Pour ma part, j'avais dormi cinq heures en six nuits... et j'étais parmi les privilégiés.

De tels propos suffisent à juger une méthode de travail.

M. Queuille, qui est médecin, paraît d'ailleurs plus ménager de ses nerfs et de ceux de ses collaborateurs. Les difficultés réelles sont suffisantes pour qu'on ne leur en ajoute pas d'artificielles.

Selon toute vraisemblance, il réussira donc à faire voter ses projets financiers, lesquels seront déposés mardi prochain.

Les élections

Les difficultés les plus sérieuses viendront après. Encore faut-il compter avec quelques tentatives de chantage ayant pour but de troquer l'acceptation des projets financiers contre l'ajournement des élections cantonales sous le prétexte que celles-ci risqueraient d'être fâcheusement influencées par le mécontentement des contribuables.

L'argument ne vaut rien si tous les groupes sont solidaires des mesures prises, et il n'est que trop évident qu'une telle manœuvre entraînerait aussitôt des défections susceptibles de provoquer une nouvelle crise. Les adversaires de la dissolution risqueraient ainsi d'être les mauvais marchands de leur opération.

Ces élections auront, au contraire, un autre avantage : c'est de forcer les Chambres à se mettre en vacances aussitôt après le vote des projets financiers. Non seulement le gouvernement y trouvera un ultime répit pour administrer — ce qui est déjà beaucoup — mais il en résultera une heureuse détente dans l'atmosphère surchauffée du Palais-Bourbon et des partis.

Ce sera autant de gagné pour le pays, qui n'aspire qu'à travailler dans le calme. Et ce n'est qu'à la rentrée de novembre que les difficultés politiques rebondiraient, notamment à propos d'une réforme électorale que MM. Giacobbi et Capitant, au nom de l'Intergroupe, persistent à considérer comme nécessaire.

Deux mois de répit... On comprend que ce soit le légitime espoir d'un « gouvernement de trêve ».

Le mystère de Montapot

(Suite de la première page.)

Le drame est familier de ce château à fantômes. En 1941, le frère de Robert Phelippon, Jean — ancien officier de marine — avait été trouvé asphyxié dans un grenier par des gaz toxiques avec lesquels il avait entrepris de détruire les charançons. A plusieurs reprises, le château reçut la visite des voleurs.

Mais cette fois, les deux visiteurs nocturnes n'ont pas cherché à voler.

Un étrange châtelain

Dans tout le pays, le châtelain passait pour être un peu bizarre, certes, mais très brave homme « trop bon » disent certains. Et s'il lui arrivait parfois de faire ce qu'on appelle, en langage populaire, des « économies de bouts de chandelles », s'il lui arrivait souvent d'être le domestique de ses propres serviteurs, au point de faire lui-même les basses besognes du château, il avait aussi la réputation d'une générosité fantasque.

C'est ainsi qu'il recueillit naguère, dans un pavillon qui se trouve au bas de la propriété, une famille qui n'avait plus de toit. Notons en passant que l'un des membres de cette famille croit avoir aperçu, rôdant aux alentours du château, avant-hier matin, deux hommes portant des blousons de l'armée, et dont l'allure lui parut louche.

Quelques hypothèses

Mais les enquêteurs se demandent pourquoi M. Phelippon rentrait tous les soirs au château, même avant l'ouverture de la chasse, à une heure aussi avancée.

— Il ne pouvait pas sentir la présence des braconniers sur ses terres, nous dit-on. Et même la nuit, il lui arrivait de se lever pour partir à leur recherche.

Sont-ce là les véritables raisons de ses sorties nocturnes et de ses rentrées tardives au château ? Et M. Phelippon était-il l'homme et rangé qu'on veut bien le dire ? Nul ne le sait.

On le voit, bien des points sont à éclaircir en cette affaire. C'est à quoi s'emploient, évidemment, les policiers chargés de l'enquête. Ceux-ci ont recueilli hier les dépositions des employés du château et celles de quelques membres de la famille de M. Phelippon, notamment sa sœur et son beau-frère, M. Champi, ainsi que des neveux et nièces. Aucune de ces déclarations ne semble avoir apporté aux enquêteurs d'éléments importants.

L'entourage ne s'explique pas

Le commissaire Néant et ses inspecteurs de la première brigade mobile ont passé la nuit à Marolles-sur-Seine, non loin de Montapot. Ils ont entendu de nouveau, ce matin, la sœur du châtelain et son mari, M. Champi.

Le maire de Courcelles, un cultivateur dont M. Phelippon était l'adjoint, s'est vu lui aussi poser quelques questions par les policiers. Il a fait le plus grand éloge du châtelain.

— C'était un excellent homme et aucun de ses sept fermiers n'a eu à se plaindre de lui. Il était toujours de bonne humeur et prêt à rendre service.

» Il n'était avare que pour lui-même. Je ne comprends pas ce qui a pu arriver. »

Le vieux Hammerly, encore tout abasourdi par le drame, poursuit, lui aussi, ses occupations quotidiennes.

Quant aux policiers, ils semblaient attacher ce matin une importance toute particulière aux déclarations des locataires, « qui n'en sont pas », puisque la générosité de M. Phélippon leur avait interdit de payer un loyer.

La déclaration selon laquelle deux hommes vêtus de blousons auraient été aperçus plusieurs heures avant le crime rôder dans la propriété a été vérifiée.

Ces deux inconnus seraient entrés dans les champs de M. Phélippon et on ne les aurait pas vu ressortir.

Nous croyons savoir, cependant, que ces personnages ont été retrouvés par les policiers. Il ne semble pas qu'il s'agisse des assassins de M. Phélippon, car M. Hammerly — que tout le monde appelle Alfred — s'est souvenu de ce que les agresseurs parlaient mal le français. Les deux autres s'expriment correctement. Ils seraient entrés dans la propriété sans même s'en rendre compte, n'ayant pas remarqué la clôture.

Le commissaire Néant a commencé d'entendre les fermiers de la victime, dont plusieurs sont d'origine polonaise. Il va vraisemblablement se consacrer à cette tâche pendant toute la journée.

G. S.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Après éclaircies matinales, assez beau temps nuageux. Vent ouest faible. Température en hausse de 1 à 3 degrés.

L'agitation sociale en France

(Suite de la première page.)

Bagarres à Paris

Quelques bagarres ont éclaté hier soir.

Sur les Boulevards, à l'angle de la rue Thorel, un groupe de deux cents jeunes gens, appartenant pour la plupart à l'U.J.R.F., se sont heurtés à un barrage de police.

D'autre part, à l'issue de la réunion de la salle Wagram des agents des services publics (C.G.T.), un cortège s'est formé en vue de gagner l'Elysée. Des barrages de police ont été immédiatement mis en place entre l'avenue Hoche et l'avenue Friedland qui, après avoir laissé le passage à une délégation de cinq membres, ont dispersé les manifestants.

Des grèves de 24 heures sont signalées ici et là en Province.

Le calme est rétabli dans le Nord

LILLE, 11 septembre (dépêche *Paris-presse*). — Le calme est revenu dans les mines et la manifestation prévue devant les « grands bureaux » d'Anzin ne s'est pas produite. On ne signale plus que des retards de descente qui n'affectent d'ailleurs que quelques puits. De même, des arrêts de travail d'environ quarante minutes se sont produits dans la métallurgie de la région de Valenciennes.

Par ailleurs, au cours des réunions paritaires du textile qui se sont tenues vendredi, la délégation patronale a déclaré aux délégations ouvrières, aux représentants des employés de la maîtrise et des cadres qu'en attendant la décision du gouvernement et à valoir sur celle-ci, une avance provisionnelle et provisoire de 6 francs de l'heure sera payée pour le mois de septembre avec abattement d'âge.

Dimanche, à Douai, aura lieu un rassemblement de tous les bateliers en stationnement dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de la Somme.

Dans les mines

BASSIN HOUILLER DE BLANZY : le travail a repris normalement ce matin.

MONTCEAU-LES-MINES : en accord avec les trois syndicats C.G.T., C.G.T.-F.O., et C.F.T.C., 500 mineurs de fond n'ont pas rejoint leur poste.

BASSIN HOUILLER DE MESSEIX (Puy-de-Dôme) : pour protester contre l'insuffisance de la prime exceptionnelle les mineurs ont fait une grève de vingt-quatre heures.

Usines et métallurgie

VALENCIENNES : quelques arrêts de travail dans la métallurgie.

TOURCOING : six cent cinquante ouvriers frontaliers du textile ont fait grève hier.

CLERMONT-FERRAND : grève de deux heures dans un atelier des usines Michelin.

SOCHAUX : la grève des usines Peugeot et aux forges d'Audincourt se poursuit ainsi qu'aux usines Peugeot de Beaulieu.

DANS LA SAMBRE : les syndicats ont décidé de cesser le travail au rendement et de ralentir la production.

LE MANS : les ouvriers des ateliers d'entretien des usines Renault poursuivent leur grève.

Pour 200 francs par jour...

UNE MÈRE DÉNATURÉE louait sa fillette à son amant

C'EST un drame sordide de l'enfance malheureuse, dont la victime, une fillette, Christiane, est âgée de 10 ans. La police a découvert cette affaire tout à fait par hasard.

L'inspecteur chef Ferrière, de la brigade criminelle, empruntait avant-hier soir le couloir de correspondance de la station Nation, lorsqu'il entendit des cris de douleur.

Une enfant pleurait à chaudes larmes, tandis qu'un unijambiste — borgne, de surcroît — lui administrait une sévère correction. Le policier s'approcha alors et demanda à l'homme pour quelles raisons il battait ainsi la fillette.

— Ça ne te regarde pas, lui répondit celui-ci.

La petite fille s'était blottie contre l'inspecteur qui invita alors l'unijambiste à le suivre Quai des Orfèvres. Au cours du voyage l'enfant déclarait au policier :

— Il me martyrise.

Ce n'était, hélas, que trop vrai...

Le tortionnaire, Gustave Guesme, 55 ans, avouait quelques instants plus tard :

— Je loue Christiane 200 francs par jour à sa mère. Je peux ainsi attirer la pitié des passants et leur demander l'aumône. Je vais mendier en banlieue presque tous les jours avec Christiane.

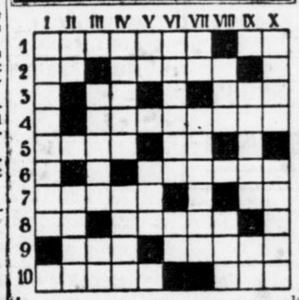
On apprit également que lorsqu'il était ivre, Guesme rouait de coups la malheureuse enfant, surtout si la recette de la journée avait été mauvaise. Mais ce n'était pas tout ! La fillette déclarait en rougissant à l'inspecteur :

— Mon père, Jean, a été arrêté voici cinq semaines. Il est toujours détenu à la prison de la Santé pour avoir abusé de moi en l'absence de maman qui, ce jour-là, se trouvait à l'hôpital.

Une vérification révéla que le père de l'enfant, un menuisier âgé de 34 ans avait été arrêté par les inspecteurs du commissariat de Saint-Gervais, le 21 juillet. Depuis cette date la mère de Christiane vivait avec Guesme, son nouvel ami, dans un hôtel de la rue de la Bûcherie.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Célèbre par ses moutons. Expression ovine. — 2. Dans le gigot. Ce que sent le mouton. — 3. Possessif. Ainsi est tondu le mouton. — 4. Il s'intéresse aux pâturages. — 5. Le mouton l'est moins que le renard, Régie. — 6. Le mouton ne l'est pas quand il flaire le loup. — 7. Elles sont parfois moutonnées. Participe. — 8. Article arabe. Discours. — 9. En bêlant. En Italie. — 10. La pie la mange sur le dos du mouton. On leur préfère les haricots avec le mouton.

VER. — I. Pour le ragoût de mouton — II. Même quand il est de trèfle, ne tente pas le mouton. Coule en Finlande. — III. Le mouton en est que. Mesure chinoise. — IV. Le mouton bénéficie parfois de son droit. On le prend en jouant à saute-mouton. — V. L'estaminet du mouton. Roi de Juda. — VI. Bons morceaux de mouton. Elle paissait comme un mouton. — VII. Points. Centaure. — VIII. Anagramme de rôt. Devant le nom d'une gardeuse de moutons. — IX. Saveurs désagréables. Fin d'infinitif. — X. Pour prendre le quartier de mouton. D'un auxiliaire.

Solution du problème no 917

HOR. — 1. Es. Toisée. — 2. Carrefours. — 3. Louis. L. M. (elle aimel. — 4. Baumière. — 5. Réal. Seul. — 6. Eu. Lit. Se. — 7. Nève. — 8. Regain. Ord. — 9. Arrêtent. — 10. Sen. Suède.

VER. — I. Eclore. Ra. — II. Sao. Elders. — III. Ruban. Gré. — IV. Trial. Caan. — V. O.E.S.N. It. — VI. If. Innés. — VII. Soliste. Nu. — VIII. Eumée Vote. — IX. Er. Buser. — X. Stèle. Dié.

Le 10 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 332.650 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

PARIS-PRESSE BRIDGE

300, rue de Richelieu - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures - RIC. 81-55
Le contrat : jeu et déclaration
Leçons individuelles aux débutants

BIENTOT CHAUVE?
Vous êtes encore à temps
RECOUVREZ VOS CHEVEUX sans pommades ni médicaments. Conditions paiement après résultat. Consultation gratuite ctre enveloppe timbrée. REXOL, service I, Beausoleil (A.-M.)

COMPAGNIE GENERALE DE RADIOLOGIE
Emission de 6.000 obligations 5 3/4% de 10.000 francs
Prix d'émission : 9.550 fr.
Jouissance : 15 septembre 1948.
Intérêt : coupon annuel de 575 fr. payable le 15 septembre de chaque année (1er coupon le 15 septembre 1949).
Amortissement : en 30 ans à partir du 15 septembre 1948 par tirages ou rachats. Faculté de remboursement anticipé à toute époque par rachats en Bourse et à partir du 15 septembre 1951 par tirages.
(B.A.L.O. du 6 septembre 1948).

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Etudes de Mes BORIOS, GALINIER BENOIT, avoués à PERPIGNAN
A vendre aux enchères publiques le 7 octobre 1948, à 9 heures du matin, au Tribunal Civil de Perpignan :
Un immeuble « Casino Municipal de Canet » détruit par fait de guerre, la licence de débit de boisson, le matériel non détruit et le droit à indemnité de reconstruction.
Sur la mise à prix de : 7.000.000.
Pour extrait.
Signé : BORIOS, avoué.

Adjon amiable 25 sept. 1948, à 11 h. Et. de Me CLET not. à Chelles (S.-et-M.)
PAVILLON à Chelles 12 av. d'Union Jar. Ce 377m2. M à p. 225.000
MAISON d'angle à Paris, 34, r. Pocincourt; M. à p. 600.000 fr
S'adr. Me CLET not. Chelles, tél. 2 et 3
Me BOSSY not. Noisy-le-Sec COM. 01-74
1 2 3 4 5 6 A B C D

Vers une chute verticale des cours ?
Des signes inquiétants apparaissent sur le marché. Dans de nombreux secteurs commerciaux et industriels, la diminution générale du pouvoir d'achat entraîne un ralentissement de la demande. Fin juillet, le poisson s'est vendu, en Bretagne, 10 fr. le kilo, et une partie de la pêche a été rejetée à la mer. Dans quelques mois, la recherche des débouchés sera l'objectif n° 1 de tous vos confrères. Songez déjà à vous défendre. Vous devez attirer la clientèle, conquérir les jeunes générations, vous faire apprécier partout. La Publicité vous aidera à vaincre. Faites appel immédiatement à votre Agent ou Conseil de Publicité habituel.
Si vous n'en avez pas, consultez — sans engagement pour vous — PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, 75, PARIS-8e Ely. 03-34 (3 lignes group.).

DUBLY Détective 0+ 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR. 52-39 37-36 48-53

La Chambre syndicale des mandataires en vente de fonds de commerce et industries de France, adhérente au Syndicat Général du Commerce et de l'Industrie, émue par les procédés inqualifiables d'un escroc, Adrien Delbet, directeur de Publi-France, 33, rue de Palestro à Paris, informe le public que cet individu n'a jamais été admis parmi ses adhérents, qui font toujours l'objet, avant leur admission au sein de la Chambre syndicale, d'une enquête de moralité et de solvabilité avec production d'un casier judiciaire net.
Au surplus, la Chambre syndicale se portera partie civile au procès contre ce malfaiteur, digne d'un châtiment exemplaire.

Voulez-vous de l'argent?
pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc.., etc..
ECRIVEZ OU VENEZ NOUS VOIR
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
18 bis, rue Henri-Barbusse (ang. rue Denfert-Rochereau), PARIS (Ve)
Prêts à long terme remboursables en 5, 10, 15 ou 20 ans

mieux qu'un bon dentifrice - c'est UNE BONNE HABITUDE

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa No 1463 P. 5244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

Parisiens à votre retour de vacances demander la livraison de vos bagages à domicile
Livraison
* dans PARIS
* dans Charenton, St Mandé, Vincennes, Bagnolet, Fontenay s/B. et Montreuil s/Bois.
* dans 74 localités de la BANLIEUE-OUEST situées dans cette zone
Tous bagages enregistrés sauf : bicyclettes, tandems, vélomoteurs, motos et canoes.
CORMEILLES
St-GERMAIN
St-OUEN
St-NOM-LA-BRETÈCHE
St-CYR
SCEAUX ROBINSON
KREMLIN-BICÊTRE
VILLEJUIF
ANTONY
FRESNES
LA LIVRAISON peut être demandée
* au moment de l'enregistrement ou
* à l'arrivée à Paris
(Si les bagages ont été enregistrés pour Paris)
LA SNCF EST A VOTRE SERVICE

Devenez DETECTIVE PRIVE
Cours oraux et par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DETECTIVES et d'EXPERTS
Notice P. S. gratuite, écrire E. I. D. E. 25, Rue de Dunkerque, PARIS-Xe

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
3. Paris-presse (d)

Au terme d'une 5e journée qui pourrait être sensationnelle

SÈTE A UNE CHANCE UNIQUE d'être dimanche seul leader...

...car il convient de prévoir un match nul à Sochaux

STRASBOURG arbitre

● La 5e journée du Championnat de Division nationale est entièrement dominée par le match Sochaux-Marseille, qui, par ailleurs, aurait eu une importance beaucoup plus grande pour le club doubiste si son équipe n'avait pas été battue jeudi à Montpellier !

● Mais Sochaux, fort de ses trois curieux succès, a réservé ses forces pour combattre l'O.M., et celui-ci doit s'attendre à trouver au stade Bonal un adversaire voué à sa perte.

● On peut, toutefois, se montrer très réservé sur la façon dont le club phocéen a envisagé le match, car, aux dernières nouvelles, il a replacé le gaucher Pironti au poste d'intérieur droit.

● Sochaux a regroupé ses forces : Courtois, Sikora, Pirroni, Tellechéa et Lorius joueront contre Marseille, et le match promet beaucoup. Mais nous ne serions pas surpris que les deux clubs se partagent les points pour lesquels ils vont lutter.

La grande chance de Sète

● Un autre match de la 5e journée a beaucoup d'importance. C'est celui qui opposera Sète et Strasbourg sur le terrain du premier nommé. Sète est premier du classement, mais Strasbourg n'est qu'à un point et a battu Nice malgré le désavantage de jouer sans Matéo toute une mi-temps.

Alors ? Prévision d'un match sévère où le moindre incident peut décider du résultat.

● On ne peut prévoir autre chose qu'un succès de Lille sur le Stade-Red Star, qui sera son invité. En effet, le « onze » lillois, qui a frisé « l'accident », jeudi, à Colmar, va forcer son talent devant son public, en face d'une formation accablée par le mauvais sort.

Mais si les joueurs parisiens ont à cœur de démontrer qu'ils sont capables de combattre l'adversité, ils peuvent conjurer la malchance. Non pas vaincre, peut-être... — et encore ! Mais dans leur camp il y a des Grillon, des Grégoire, des Aston, Simonyi, Favre et autres Sésia qui peuvent soutenir la comparaison avec les meilleurs footballeurs nordistes.

Nice-Cannes « derby électrique »

● Il y aura de l'électricité dans l'air demain, au stade Saint-Maurice, où les équipes de Nice et de Cannes seront en présence. Nice gagnera, sans doute, car son équipe, en plus de l'avantage de jouer chez elle, semble plus homogène et plus apte à imposer sa « manière » que le « onze » des Hespérides. Nous voulons espérer que la passion qui va dominer la partie n'influencera pas son résultat.

● On est curieux à Paris de voir Colmar à l'œuvre. Les matches nuls des Alsaciens avec Reims et Lille ont parlé fort en leur faveur. Mais de là à battre le Racing Club de Paris au Parc des Princes, il y a un fossé, d'autant plus que si Nikolitch (qui se marie) ne tiendra pas son poste, le R.C.P. fera jouer Salva au poste d'arrière gauche.

● Malgré la victoire remportée dimanche par son équipe sur celle de Sochaux, Montpellier ne partira pas favori du match qui va l'opposer à Rennes dans la capitale bretonne. Car le « onze » rennais n'a rien perdu de son obstination et de sa combativité.

Saint-Etienne veut lâcher la « « lanterne rouge »

● Adversaires de toujours, Reims et Metz vont encore disputer un match plein d'âpreté qui devrait revenir au club champenois si son équipe reproduit la partie qu'elle a joué jeudi contre le Stade-Red Star au Parc des Princes.

● Mais aussi sévère sera l'opposition de Nancy et de Roubaix au stade d'Essey, dont il est bien difficile de prévoir l'issue. Nancy est très à l'aise chez lui, mais Roubaix semble beaucoup plus fort qu'on ne le pensait. Et il ne serait pas surprenant que le C.O.R.T. ramène un point chez lui.

● Saint-Etienne, mal en point puisque porteur de la lanterne rouge, doit battre Toulouse pour s'en débarrasser. Jouant chez eux, les Stéphanois ont des chances sérieuses de vaincre.

● En seconde division, l'attrait principal est réservé au match Rouen-Girondins, les deux clubs étant justement considérés comme des candidats sérieux aux deux premières places. L'avantage du terrain peut décider du résultat, et l'on sait combien les « diables rouges » sont à l'aise aux Bruyères.

● Le principal adversaire de Rouen et Bordeaux, le Havre, devrait gagner à Toulouse, Nantes battre le Mans et Angers venir à bout d'Amiens, qui, cependant, sait combattre vaillamment.

● Autres vainqueurs probables de la journée dans ce groupe : Alès, de Valenciennes ; Besançon, de Lyon ; Monaco, du C.A. Paris, et Nîmes, de Troyes. Quant au match Béziers-Lens, si les « gueules noires » profitent de la faveur générale, il est à peu près certain qu'ils trouveront dans les Biterrois des adversaires peu décidés à s'incliner de bonne grâce.

Malgré le cran des Alsaciens le Racing devrait vaincre...

Jusqu'à présent le Racing n'a disputé qu'un match dans la capitale, contre Marseille, et dont il est sorti vainqueur. Avec leur rencontre de demain, au Parc, contre Colmar, c'est donc leur seconde sortie parisienne que les ciel et blanc vont aborder avec une équipe remaniée. Grizzetti, touché, cède en effet sa place de « policeman » à Pillette, lui-même remplacé à l'arrière-gauche par Salva qui fait ainsi sa rentrée dans l'équipe.

— La chose qui m'a donné le plus de satisfaction, nous disait hier Marcel Galey, directeur sportif des « Pingouins », c'est la volonté et le cran de l'équipe face aux Roubaisiens.

Les Racingmen, compte tenu de leur supériorité technique et tactique, se trouveront bien d'en déployer autant sur la pelouse du Parc des Princes, devant les Alsaciens, car c'est là leur arme principale et ils en usent généreusement.

Toutefois, cette première visite à Paris, en tant que nouveau promu chez les « ténors » de Colmar, ne devrait pas être — malheureusement pour lui — l'occasion de son premier succès, car sur sa condition actuelle le Racing ne devrait pas, logiquement, être battu.

RACING

PARC DES PRINCES

Dimanche, 15 heures

Vignal

Arens — Salva

Lamy — Pillette — Leduc

Wadoux — Tessier

Gabet — Quenolle — Morcel

Kryszke — Dupraz — Nagy

Marjewski — Perruchoud

Deckert — Warwrzymiak — Teissonnier

Linkenheld — Frey

Angel

Arbitre : M. MALLE.

COLMAR

Colmar, malchanceux ne perd pas courage

Les Colmariens sont arrivés ce matin à Paris, pleins d'espoir quant à leur match de demain contre le Racing, sinon de vaincre, du moins de faire une bonne performance.

— Tout à fait impartialement, nous disait Charles Nicolas, leur entraîneur, nous avons fait de gros progrès depuis notre match de Marseille ; nous avons manqué par malchance deux succès sur Reims et sur Lille, mais la « poisse » fait partie du football... Nous n'avons d'autre ambition cette année que de « tenir ». Après nous verrons.

» Tout nouveau promu en Nationale doit payer sa période de transition, conclut Nicolas, c'est ce que nous faisons en ce moment. »

M. G.

★ Pour la finale de la Coupe de la Brasserie Wepler qui opposera demain au Fronton de Paris (viaduc d'Auteuil), à la grande pala, les équipes de la brasserie Wepler et de l'Escalduna, Irigoyen remplacera Latapie dans l'équipe de l'Escalduna.

Mardi, Ben Barek sera en Espagne

CASABLANCA (par câble). — *Invité de tous côtés, Ben Barek a passé l'été en voyage à travers le Maroc, ce qui n'empêche par Larbi de penser à son nouveau club, l'Atletico de Madrid.*

C'est dans une rue de la nouvelle Medina, que nous avons rencontré la Perle Noire, entouré de nombreux supporters.

— J'ai maintenant toutes les autorisations voulues, et je partirai mardi pour Tanger, et de là pour Madrid en avion. Là, je signerai mon contrat qui me vaudra un million de pesetas.

» *Je suis heureux d'aller jouer en Espagne, où l'ambiance enfiévrée n'est pas pour me déplaire, mais, malgré tout, dites bien que c'est avec un pincement au cœur que je quitte la France, et surtout Paris, où j'ai toujours été si gâté.* »

Georges CREUGNET.

Willie Pep bat Paddy Demargo

NEW-YORK.— Le champion des poids plume, Willie Pep, a battu aux points Paddy Demargo. Le combat a eu lieu en 10 reprises. Le titre n'était pas en jeu.

les spectacles

Interview-express avec... Pierre COUR

J'AI rencontré le régisseur Albert à qui j'ai demandé des nouvelles de son ami Pierre Cour.

— Merci, me dit-il, il va très bien ! Il a fait, cet été, une tournée à travers la France avec Maurice Baquet et préparé une opérette burlesque. Rien n'y manquera : le jeune premier, le père noble, le traître, l'ingénue, mais peu après le début de l'action tous ces personnages succomberont sous les événements.

— Un crime ?

— Ne me parlez pas d'assassinat, j'ai été accusé des pires méfaits et si je ne passe pas aux Assises, je le dois... aux auteurs de « L'Assassin est à l'écoute » qui, à la fin du scénario, découvrent le véritable coupable... mais j'ai eu chaud !

» Ce film de Raoul André est actuellement projeté sur les écrans parisiens et aux côtés de mes camarades Louise Carletti et Francis Blanche... Nous voyons apparaître à l'écran la grande Marguerite Moreno dont ce sera, hélas, la dernière création. »

...et Jean-Fred MÉLÉ

ALLO, Jean Fred Mélé, est-il exact que vous allez nous quitter pour de longs mois ?

— En vérité, je vais partir pour le Mexique, où je vais créer Bonjour Mexico, *de Roberto Vicente. C'est une revue française montée par l'acteur mexicain Cantinflas et il y a dans la troupe Marie-Louise Didion et Guy Lainé, de l'Opéra... Sans oublier un bataillon de jolies filles, qui feront apprécier, au Mexique, les dernières créations de la haute couture parisienne...*

» *Mon contrat prévoit trois mois de représentations... Mais, sait-on jamais, je resterai peut-être absent pendant plus longtemps et ce n'est pas sans amertume que je quitte Paris et la radio. J'emporte à Mexico des chansons nouvelles ; je joue dans la revue des rôles amusants et je ferai mon imitation de Maurice Chevalier, comme il se doit.* »

— Bon voyage, Jean Fred Mélé, et revenez-nous vite !

M. G.

LES LIENS DU PASSÉ

PROFITANT de la présence à Paris de Franchot Tone, j'ai été lui demander de m'expliquer la fin du film « Les Liens du passé » dont il fut l'interprète. Il m'avoua franchement n'avoir rien compris... à rien ! Alors, ne me demandez pas d'être précis dans mon exposé !

J'ai cru comprendre qu'un détective privé avait été chargé d'enquêter sur le passé d'une femme mariée à un puissant homme d'affaires... mais notre détective à bien du mal à découvrir la vérité, tous les personnages sont équivoques et jouent du revolver à la moindre chiquenaude. Il y aura une femme assassinée ,des poursuites en automobile, d'autres péripéties encore et un baiser final pour permettre au détective... de penser à autre chose car vous pensez bien qu'il aura su élucider toutes les énigmes.

Il aura été le seul, d'ailleurs, avec la complicité des auteurs du scénario car je suis comme Franchot Tone, je n'ai rien élucidé du tout...

Franchot Tone, heureusement, est un excellent acteur qui fait passer bien des choses. Janet Blair lui donne aimablement la réplique.

FRANTZ LEHAR est très malade

VIENNE, 11 septembre (U.P.). — Franz Lehar, l'auteur de nombreuses opérettes célèbres, est dans un état critique. Il souffre de plusieurs ulcères à l'estomac, et de faiblesse cardiaque. Deux spécialistes viennois ont été appelés à son chevet.

POUR TOURNER UN FILM SUR GEORGE SAND GRETA GARBO exige un scénariste français...

...et la capiteuse Maë West est accusée de plagiat

(De notre envoyé spécial permanent KIRA APPEL)

HOLLYWOOD, 11 septembre.

S'IL faut en croire les méchantes langues, le succès persistant d'Ingrid Bergman a décidé Greta Garbo à sortir de sa retraite et ainsi que nous l'avons annoncé, elle doit tourner George Sand.

Avec Greta Garbo, rien n'est facile. Elle a toujours aimé s'entourer de mystère et dément une nouvelle qu'elle propageait la veille... quitte à revenir sur son démenti quarante-huit heures après.

Hollywood d'ailleurs ne semble pas se passionner pour ce petit jeu « Rentrera ? Rentrera pas ? » car il est curieux de constater que les films de Greta Garbo ont surtout remporté un immense succès... hors des Etats-Unis. Ceci n'enlève rien à son immense talent mais le « box-office » est un juge avec lequel on ne badine pas.

Pour avoir des renseignements plus précis, j'ai été trouver le producteur Walter Wanger, qui m'a répondu :

— Oui, j'ai décidé Greta Garbo à revenir au studio. Je crois — avec elle on ne sait jamais. Mais j'ai pourtant l'impression qu'elle tournera George Sand mais elle ne veut pas l'annoncer officiellement avant que nous nous soyons mis d'accord sur un scénario.

Greta Garbo a très justement estimé que pour recréer l'âme complexe de George Sand, ses amours pour Musset et Chopin, il était indispensable de faire appel à un scénariste français et nous allons envoyer à Paris un représentant de notre firme qui va discuter avec des auteurs français... pour finalement confier à l'un d'eux le soin d'écrire le scénario sur George Sand.

— Si Garbo refuse ?

— Elle tournera un autre film avec moi car j'ai un accord signé d'elle. Je la connais depuis longtemps, vous savez que j'ai déjà fait avec Garbo « La Reine Christine » et depuis un an je la voyais souvent et lui posais toujours la même question : « Quand ferez-vous votre rentrée au studio ? » Mon insistance n'était pas déplacée puisque j'ai obtenu un oui formel.

Ce que Walter Wanger ne dit pas c'est qu'un producteur doit aussi être un diplomate... mais c'est là un domaine qu'il connaît parfaitement. Celui qui pendant six ans fut président de l' « Academy of motion picture » fut, avant d'être engagé par Jesse Lasky en 1920, attaché au président Wilson en tant que diplomate. Il était encore dans l'armée et assista notamment à la Conférence de la Paix avant de partir pour l'ambassade des Etats-Unis à Rome.

— Une dernière question, M. Walter Wanger, à quoi attribuez-vous la longue absence de Greta Garbo ?

— Greta Garbo est une grande actrice, difficile avec elle-même et loyale avec son art. Ses derniers films ne lui ont pas donné satisfaction ; elle trouvait les scénarii trop artificiels et attendait de dénicher une œuvre plus profonde... ou un personnage attachant qu'elle marquera certainement de son écrasante personnalité.

oOo

A Hollywood, le métier de scénariste n'est pas toujours gai. On travaille à la chaîne et lorsqu'un auteur est content de son œuvre, le producteur le mande à son bureau et lui dit :

— Excellent scénario, mais je dois utiliser dans mon prochain film Gloria Star, aussi vous n'avez qu'à recommencer le tout, en faisant de votre héros... une héroïne !

Le malheureux scénariste s'arrache les cheveux, il refait son script, mais un auteur hongrois est chargé de remanier ce qu'il a écrit... et lorsque le film sera projeté, l'auteur initial ne retrouvera rien de son œuvre.

A force de faire des films, il est évident que tous les auteurs se plagient quelque peu ; ils ont tant vu de productions qu'ils ne se souviennent même plus... que leurs idées les plus cocasses avaient déjà été traitées dans un autre film et c'est alors qu'interviennent les impresarii, les avocats, et cela donne lieu, chaque année, à une quantité inimaginable de procès.

Le dernier en date est celui que deux écrivains, Edwin O'Brien et Michael Kane, intentent à Mae West, notre « Lady Lou » nationale.

Ce n'est pas qu'ils soient les auteurs de « Come and see me some time... », la fameuse phrase que la vamp prononçait si souvent à l'écran, mais ils reprochent à Mae West d'avoir écrit une pièce : *La Grande Catherine*, qui ressemble étrangement à une œuvre de O'Brien et Kane.

— Mae West, vous êtes une plagiaire, disent-ils.

— Vous êtes des imposteurs, réplique Mae West, j'ai écrit ma pièce toute seule.

Les juges statueront !

Un producteur français va tenter de réaliser un film animé en relief

LIMOGES, 11 septembre

LA *Liberté du Centre* publie une interview d'un producteur de films, M. Dariès, qui se propose de réaliser la première bande de dessins animés en relief.

M. Dariès a créé à cette intention un appareil, qu'il nomme le « cinépidiascope », muni d'un système de miroirs prismatiques et qui permettra de reproduire sur l'écran une image sous plusieurs angles, créant l'illusion du relief.

— Je travaillerai, a déclaré M. Dariès, avec du matériel que je fais venir de Paris. J'ai déjà recruté, sur place, ma petite équipe de dessinateurs, d'assistantes et d'assistants, et je vais entrer en relation avec les porcelainiers limousins, qui voudront bien m'apporter l'aide technique dont j'ai besoin. En effet, mes maquettes sont des sujets de porcelaine et je me servirai de moulages que seuls les porcelainiers seront à même de me fournir.

» J'espère, en réalisant mon œuvre, qui sera unique au monde, servir l'art français et contribuer au développement de l'industrie de la porcelaine par la publicité qui sera faite d'une façon aussi originale. L'appui des Pouvoirs publics nous est acquis et, dans un délai de six mois, j'espère avoir fini. »

(A. F. P.)

ON DIT QUE...

★ *La presse britannique a été assez sévère pour le* Hamlet *de Jean-Louis Barrault présenté cette semaine au Festival d'Edimbourg.*

Après le forfait de Schulte

Vers un nouveau type de contrats...

Schulte forfait aux « as »... Kubler se désiste au dernier moment... Van Steenbergen arrive à Paris après avoir été invité à effectuer le déplacement sous peine de sanctions... Georges Cuvelier, devenu organisateur pour la caisse de secours des coureurs professionnels, s'arrachait les cheveux en constatant combien grande (si l'on peut dire) était la conscience professionnelle des cyclistes actuels!!!

Aussi envisage-t-il de prendre, sinon des sanctions, du moins de nouvelles dispositions pour l'avenir. En effet, il lui plairait de créer un contrat-type signé par le coureur, le manager, l'organisateur et, s'il le fallait, la fédération...

Ainsi le même routier ou pistard n'aura jamais deux contrats le même jour et il serait alors facile aux pouvoirs dirigeants de sanctionner à bon escient les fautifs.

L. N.

REVANCHES A BUFFALO

La fête fédérale annuelle de la F.F.C. aura demain pour cadre le vélodrome de Buffalo avec, comme programme, diverses revanches : celle du championnat du monde de demi-fond et celles des championnats de France de vitesse et de poursuite. Voici d'ailleurs le détail de chacune de ces épreuves :

DEMI-FOND. — *Neuf stayers seront aux prises et, naturellement, l'attention sera fixée sur le champion du monde Jean-Jacques Lamboley, qui n'a pas encore gagné une revanche depuis son succès à Amsterdam. L'homme au maillot arc-en-ciel se doit de faire oublier, par ailleurs, le dur échec qu'il subit, il y a deux semaines, sur cette même piste, devant Gus Meuleman qui l'emporta, à la surprise générale, devant R. Lesueur.*

VITESSE. — *Louis Gérardin et Georges Senftleben seront à nouveau face à face et il est difficile d'envisager lequel d'entre eux prendra le meilleur sur l'autre.*

POURSUITE. — *Rioland, Carrara, Landrieux et Piel, soit les quatre meilleurs poursuiteurs français du moment, disputeront un tournoi dont l'issue, si elle paraît favorable au « tricolore » Rioland, est bien incertaine pourtant. En effet, Roger Piel, qui prépare avec soin les « Nations », tient la grande cadence ; Milo Carrara semble s'être retrouvé puisqu'il envisage de poser sa candidature à l'épreuve de Paris-presse ; Roger Rioland également.*

M. DANGUILLAUME Boulogne

Le circuit de Boulogne, course de kermesse, organisée demain dès 14 h. 30, par l'A.C.B.B., sur 100 kilomètres, aura de nombreuses vedettes au départ. Entre autres, citons Amano, Lasne, L. Forlini, Monier, Abello, Grandière, Lacour, M. Danguillaume Prévotal, Hureaux, Joly, Molinès, Michel, etc...

M. Danguillaume, qui a été parfait dans le Grand Prix du C.V. 19e, sera notre favori devant Lacour, Michel et le «local» Amano.

Pour la première fois depuis dix ans, une grande épreuve de vitesse et d'endurance sera organisée demain, sur le grand circuit routier de l'autodrome de Montlhéry (12 km. 300). Cinquante-sept voitures seront libérées à 6 heures du matin, selon le processus spectaculaire des Vingt-Quatre Heures du Mans — les conducteurs se trouvant à six mètres de leur voiture arrêtée.

Il ne s'agira plus dès lors d'être arrêté par la moindre panne, puisque le règlement, impitoyable, reclame de chacun des conducteurs d'effectuer en un tour de cadran le maximum de kilométrage...

Pour qui connaît la traîtrise du circuit routier de l'autodrome et ses exigences, ce n'est pas chose facile. D'autant que les organisateurs — l'A.G.A.C.I. et l'A.C.I.F. — ont eu la sage idée de créer, selon la puissance des voitures des classements spéciaux.

C'est ainsi que dans la catégorie au-delà de 3 litres de cylindrée comme Henri Louveau et Robert Brunet, Veuillet et Varet, Louis Gérard et Albert Perrot, Versini et Levegh, et surtout de cette deux litres Ferrari que meneront avec un égal bonheur : Louis Meyrat et Gaston Serraud, Charles Pozzi et Eugène Chaboud sur Delahaye. Logiquement, le vainqueur de l'épreuve devrait être parmi ces conducteurs (Yves Giraud-Cabantous n'a-t-il pas tourné hier à plus de 133 km. de moyenne horaire) Mais il faudra tenir compte des possibilités des conducteurs des voitures Delage de 3 litres de cylindrée comme Henri Louveau et Robert Brunet, Veuillet et Varet, Louis Gérard et Albert Perrot, Versini et Levegh, et surtout de cette deux litres Ferrari que meneront avec un égal bonheur : Louis Chinetti (spécialiste des 24 heures du Mans) et l'impassible lord Selsdom.

Veyron-Mauzon en 1.500 cmc.

En 1.500 cmc, Pierre Veyron et Robert Mauzon sur Simca seront certainement les plus rapides. Mais tiendront-ils ? Un pilote britannique devrait logiquement triompher. A moins que Lachaize, très secondé par Albert Debille, s'assure, en fin de journée, un décisif avantage.

Enfin en 1100 cmc, Amédée Gordini relaye par José Scaron possède, dans son jeu, bien des atouts. Qu'il se méfie cependant des pilotes de Monopole moins vites c'est certain, mais infiniment plus résistants.

Donc pour nous résumer, sept équipes peuvent vaincre dans les 12 heures de Paris que patronnent *Paris-presse*, le *Parisien libéré* et *l'Equipe*. Mais c'est encore l'Italien Louis Chinetti et l'Anglais lord Seusdon qui, à notre avis, ont le plus de chances de vaincre. Georges FRAICHARD.

OLEK a rencontré LEE OMA à Londres...

Olek est décidément un grand voyageur. A peine débarqué à Paris, venant d'Afrique du Sud, Stéphan repartait pour Londres, pour discuter des possibilités d'un match contre Woodcock, titre européen en jeu. Dans les bureaux de Jack Solomons, Olek a rencontré l'Américain Lee Oma, qui va boxer Woodcock, et il est question d'une rencontre entre les deux hommes le 11 octobre, au Palais des Sports. Ici, les deux hommes (Olek à droite) se serrent la main sous l'œil de leurs managers respectifs, Naessens (à droite) et William Ketchum (à gauche).

"Tu battras TONY" affirme Rocky à Marcel

De notre correspondant partic. Stève STEVENS

NEW-YORK (par câble).

VENDREDI soir nous sommes allés au cinéma avec Cerdan. Mais la salle était l'ancien dancing de l'hôtel Evans. Quant aux spectateurs, ils n'étaient que six. Enfin, si le film était un film de bagarres, les gangsters n'y avaient point place, mais bien plutôt les boxeurs. Il s'agissait, en effet, de la bande intégrale du troisième championnat du monde Zale - Graziano, en juin, à Newark.

Après une projection normale, qui permit à Marcel d'assister au combat, une deuxième projection au ralenti lui permit d'étudier attentivement le style de Zale.

— C'est un champion, nous confia Marcel, mais il faut dire que Graziano était bien « moche » ce jour-là. Il ne récupéra jamais le crochet gauche du premier round et comme il fallut encore deux rounds à Zale pour le descendre, ce n'est pas très à l'honneur de son punch.

Nous venions à peine de quitter la salle que Murray Goodman, attaché de presse auprès de Cerdan, appela Marcel au téléphone. Graziano était au bout du fil. Cerdan ne parlant pas anglais et Rocky ignorant le français, la conversation se fit en italien !

— Tu battras Tony, affirma Rocky.

Affirmation fort intéressante, car si Graziano connaît Zale, il n'ignore rien du style de Cerdan, ayant vu tous ses combats à New-York. Mais il ne faut évidemment pas s'emballer, car Graziano n'a pas digéré son dernier k.-o. et il compte sur Marcel pour le venger.

Rocky, décidément très aimable, promit à Cerdan de venir le voir la semaine prochaine avec le film de son deuxième match contre Zale, où le vieux Tony mordit la poussière. Ayant vu les deux films, Cerdan pourra compléter sa documentation sur le style de Zale.

Outre Graziano, on attend, à Loch Sheidrake, la visite de Georgie Abrams, qui rencontra Zale et Cerdan, et de Jimmy Braddock, qui prépara son combat victorieux contre Max Baer, précisément à l'hôtel Evans.

Hier, Cerdan eut une deuxième visite de Lesnevitch et celle de Carpentier qui, après l'entraînement de Marcel, nous confia :

— Marcel m'a fait grande impression, j'ai vu Zale à l'entraînement et je suis sur que le match n'ira pas à la limite. Mais comme Cerdan encaisse mieux et surtout se couvre davantage, ses chances de succès sont les plus grandes.

LE "WOLBER", RENCONTRE de régionaux sur terrain neutre

Demain, à 11 h. 30, à Charenton, sera donné le départ de la finale du prix Wolber, dont les éliminatoires ont eu lieu dans les principales villes de province.

— Cette course — nous aurions préféré assister à une confrontation Paris-province — sera néanmoins très utile pour les directeurs sportifs qui auront l'occasion, en suivant ses péripéties, de repérer, voire retenir quelques éléments intéressants. Et, comme la province a toujours été un magnifique réservoir de futurs champions...

Le parcours choisi (180 km.), ressemble un peu à celui du circuit de Paris, c'est-à-dire qu'il est difficile et que le Cœur-Volant, placé au 140e km., doit normalement faire la décision. Les écarts enregistrés au sommet devraient s'aggraver sur la fin de l'itinéraire qui mène à la piste municipale où les arrivées seront jugées vers 16 h. 45.

Des 60 qualifiés, quelques-uns émergent. Citons : Beha (Mulhouse), Gilbert (Saint Etienne), Vignat (Lyon), Garcia (Montauban), Boistard (Angers), Orsini (Marseille), Rabut (Nancy), champion de France amateurs 1943, Palus (Oloron), Melosi (Oloron), Pineau (Bordeaux), Goni (Biarritz), Demanes, Bramard (Bordeaux), Gilles, Beauchêne (Nantes), Giraudeau (Saint-Gilles), Pansard (Dinan).

Et allir un pronostic est très difficile, les points de comparaison manquant, ces hommes de régions différentes ne se rencontrant presque jamais.

Cependant, il nous semble que Gilbert, Garcia, Orsini, Rabut, Palus, Goni et Gilles sont les mieux placés pour enlever la palme.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE Paris-presse
EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES 100, rue de Richelieu
SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A
14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4134-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J. ménage dem. empl. garde-chasse loge. Ecr. VARRY, 20, rue des Pavillons, PUTEAUX (Seine).

Secrét. dact. spéc. du publicité ch. situat. même branche ou ant. Libre suite. Ecr. PARIS-PRESSE 280.

PLONGEUR 28 a. bon réf. cher. che empl. p. 1er oct. Jules Grytzka 76, av. Genève, à Aix-les-Bains.

4. Paris-presse (d)

Couturière fer. jugées bourg. ou com. neuf transf. Ecr. *Paris presse* 185

J. H. 18 a. b. prés. b. instr. act. sér. ch. 9 h. Ecr. Paul, 1 bis, allée des Mésanges, Romainville, Seine.

Fem. ferait service nuit hôtel ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 291

Dame sér. réf. ch. petit moutage à domicile art. de Paris ou jouets d'enfants. Ecr. PARIS-PRESSE 292

Célibataire 42 ans sérieuse, présentant bien connaissant parfaitement cuisine recherche emploi FEMME DE CHAMBRE. Ecrire PARIS-PRESSE 298.

Suissesse, 27 ans, cherche place fille office dans pension ou restaurant. Ecr. Mlle Alice Walloton, 51, r. Rotschild, Genève (Suisse).

Infirmière dipl. 10 ans maternité dem. place ch. accouchem. ou ch. vage-femme. Ecr. *Paris-presse* 299

Cherche travail dactylo connaiss. anglais, allemand, roumain russe. Ecrire PARIS-PRESSE 300.

Monsieur 47 ans très actif connaissant entièrement tous travaux boucherie charcuterie demande emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 296.

J. F. désirant gard. son enf. 9 ans av. elle réf. 1er ord. cap. dir. int ch. pl. stable à Paris. Ecr. Mme Bureau, Les Avèrys, Bourgneuf I.I.

DAME, 43 ans sérieuse, active, présentant bien, recherche emploi gouvernante chez Monsieur seule. Ecrire PARIS-PRESSE 298.

Empl. exp. compt. libre 1/2 journ. ch. empl. firme ou ets. compt. Paris. Ecr. PARIS-PRESSE 302.

J. Fille b. référ. cherche trav. Coupe Couture Lingerie Atelier. Ecrire PARIS-PRESSE 305

Personne sérieuse ch. place nourrie logée avec fillette. Sérieuses référ. BETOULE. 29 r. Mozador.

Jeune COIFFEUSE expérimentée, B.A.P. prof. école coiffure Paris ch. place sérieuse Paris libre suite GISELE, 3, rue Choron-9e.

Bne sténo-dact. ch. place sf samedi Ecrire PARIS-PRESSE 304.

J. H. bon prés. dactylo-factur. cour. tx trav. bureau ch. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 306.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. J. F. dactylo 20-25 ans connaissant trav. bureau pr aider secrét. ds prés. Appt 13e ARSAND GABRIEL, 21, rue de la Paix.

Sténo-Dactylo exercée libre suite. Ecrire S.F.M.A.B., Service Commercial, 76, Bld Anatole-France, à SAINT-DENIS (Seine)

Usine SAINT-MAUR dem. Jeune Comptable qualifié. Ecrire PYROR, 56, rue Beaubourg (3e) Ne pas se présenter.

Demand. Employé bureau capable visiter clientèle. Ne pas se présenter, écrire LECOCQ, 12, rue de l'Isly, Paris (8e). Référence

Très bonne STÉNO-DACT. Française Anglais, tous travx bureau, pouvant diriger Secrétariat Direct. Place avenir. Ecr. 9.909 PUBL. 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e)

On demande secrétaire française excellente sténo-dactylographie français - anglais. Age 25 à 40 ans Ecrire seulement avec références et pour rendez-vous J. H. 15, avenue Matignon, Paris (8e).

Ch. Secrétaire sténo-comptable bien rétribuée Sér. référ. exig. Etabl. GALAZKA, 54, r. B.-Boulanger-10e

AIDE-COMPTABLE Homme, dactylographie ch. référer est demandé Ecrire C.N.P.F., bureau 329, 55, avenue George-V, Paris-8e.

Secrét sténo-dactylo rapide, bonne instr. Référ. exigées. Ecr 223.453 COMTANT, 17, rue Vivienne (2e).

EMPLOYÉ BUREAU masculin sr serv. factures documentaires courrier et trav. div. Ecr. 3740 Agence Maille, 7, r. Italiens, qui transm.

Très b. Sténo-Dactylo. Ne pas se prés. sér. Bifeté, 91, r. St-Lazare.

Firme Coloniale ch. secr. st.-dact. comptab. con. anglais. Libre. Se prés. Helbaoui, 29, r. St-Augustin

Recherche STÉNO-DACTYLO expérimenté Téléphoner VAU. 89-39

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

VISONS - FOURREURS

29 bis, rue Pierre-Demours (17e) demande très bonnes ESSAYEuses MODELISTES. Travail à l'année.

Très bon COUPEUR MODÉListe pour Confection spécialiste du pantalon et vêtement hommes. Sér. référ. exig. S'adress. Christian Serge, 14, rue Saint-Fiacre.

Ch. COUPEUR qual. bien rétribué Sér. référ. exig. Ets GALAZKA, 54, rue R.-Boulanger (10e).

On demande Bonnes Mécaniciennes pour Pantalons Blousons, bien rémunérées. WOLFOWICZ, 40, rue d'Hauteville, Paris, 3e étage

On dem. MÉCANICIENNES Imperm. VIC 10, r. Mongenot, St-Mandé. (Mo Tourelles) DAU. 13-03.

On dem. COUPEUSES très bonnes pr manix taill. et robes. Référ. exig. FORVY, 20, r. d'Hauteville

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. Bonne sér. 30-40 ans cap. ten. intér. 3 mait. logée nourr. réf. exig. BAB. 62, aven. Clichy (18e)

Demande bonne à tout faire pour vie famille, active, références. Se présenter 12, rue J.-B. Kahlé, NOGENT-sur-Marne.

Cherche MÉNAGE mun. sérieuses références pouvant accompagner maîtres Afrique du Nord hiver. Mari cuisinier, épouse femme de chambre, lingère. Se présenter ou écrire 12, rue J.-B. Say, 16e, avenue Georges-Mandel, PARIS

Bonne à tout faire, sachant faire cuisine. Sérieuses référ. LEBAUF, 35, rue Rochechouart (9e).

Demandons Femmes de Ménage. Se présenter Lundi à partir de 13 heures 12, PARIS-ROUBAIX, Tailleur, 132, rue Lafayette, Paris

◆ INDUSTRIE ◆

Frédéric FOUCHE, dem. DESSINATEURS d'ETUDES 2me échel. Ventil., chauffage - Mécanique. S'adress. 8, r. Eugène-Varlin, PARIS, de 9 h. à 18 h.

DESSINATEURS or Etudes ELECTRIFICATION MACHINES-OUTILS demandés par Sté Métallurgique Paris. Ecrire avec références à M. DAVID N° 317, serv. M. 38 bis, r. la Côte, Viroflay S.-et-O.

Usine proche Paris recherche Professionnels très qualifiés 25 à 40 ans : AJUSTEURS et TOLIERS

LOGEMENT ASSURÉ

dans petits pavillons individuels devenant la propriété des ouvriers en quelques années. Ecrire MOYSE, 67, Champs-Elysées-8e.

Nous recherchons actuellement AGENTS TECHNIQUES AJUSTEURS OUTILLEURS DÉCOLLETEURS sur Tours PRÉCIS. Se prés. RADIO-AIR sauf Samedi, 2, avenue de la Marne, ASNIÈRES.

IMPORT. USINE RAML. NORD RECHERCHE :

PRÉPARATEUR Chaudronnerie, 3e échel.

DESSINATEUR-PROJETEUR 2ème ECHELON

DESSINATEUR ÉTUDES 2me échelo.

Une STÉNO-DACTYLO Bonne non débutante. Appointement 1re zone. Primes, productions Cantine. Avantages sociaux. Ecr. avec référ. N° 9911 PUBL. SWEERTS 36 ter, r. Tour-Auvergne

Ch. Nale des RADIATEURS à CLICHY, 12, rue des Bateliers, dem., O. S. MOULAGES sur machines petites pièces en latun. Cantine. Se présent. de 8 à 12 h. à l'Usine sauf Samedi.

CORRESPONDANCIER VENDEUR connaiss. client. ACCESS. AUTO. Ecrire SCINTEX, 3 COURBEVOIE

MONTEURS HAUTEMENT QUAL. ELECTRICIENS et TÉLÉPHON. Primes de rend. en plus salaire. Ecr. Electricité 141 b., r. Saussure-17e Si pas sér. références s'abstenir.

◆ MAROQUINERIE ◆

F. CAPELLE, 55, r. des Petites-Ecuries, Paris (10e) demande : CONTREMAITRE et OUVRIERS petite maroquinerie-sellerie.

Dem. Ouvrières Façonnières petite Maroquinerie, s'apprenti et petite main, EVO, 14, rue des Tournelles

Pr P